



David  
Descôteaux  
et Ian Sénéchal

# D'ENDETTÉ À MILLIONNAIRE

UN PLAN POUR LES MILLÉNAUX, LES JEUNES FAMILLES  
ET TOUS CEUX QUI VEULENT S'ENRICHIR



  
LES ÉDITIONS  
Québec-Livres



David  
Descôteaux  
et Ian Sénéchal

# D'ENDETTÉ À MILLIONNAIRE

UN PLAN POUR LES MILLÉNAUX, LES JEUNES FAMILLES  
ET TOUS CEUX QUI VEULENT S'ENRICHIR

  
LES ÉDITIONS  
Québec-Livres  
Une société de Québec Média



# Avant-propos

Au Salon du livre de Trois-Rivières, en mars dernier, un homme est venu près de moi pour s'enquérir de mon précédent livre, *L'argent des autres*. Après que je lui ai expliqué que ce livre l'aiderait à comprendre comment les politiciens et les lobbys détournent notre argent durement gagné vers leurs poches, il m'a regardé et m'a dit: «Moi, vous savez, je préfère un livre de finances personnelles. Parce que même si vous avez probablement raison, ce que font les politiciens avec mes impôts, je n'ai pas de contrôle là-dessus. Par contre, j'ai le contrôle sur l'argent qui me reste dans mes poches. Et c'est pour ça que les ouvrages de finances m'intéressent beaucoup plus.» Désarmé devant sa logique, je lui ai souri en disant que je comprenais très bien. J'ai au moins eu la vivacité d'esprit d'ajouter, alors qu'il s'éloignait: «Justement, mon prochain livre traite de finances personnelles, ne le manquez pas!»

C'est vrai, dans le fond. On peut déplorer *ad nauseam* le gaspillage de notre argent par les politiciens, il reste qu'à part voter tous les quatre ans, nous sommes plutôt impuissants. Là où on peut se refaire, par contre, et récupérer une partie de nos taxes, c'est en s'éduquant sur la finance et en profitant de toutes les stratégies qui s'offrent à nous pour économiser de l'impôt et s'enrichir.

D'ailleurs, ce livre, j'ai aussi voulu l'écrire pour moi. C'est un guide que j'aurais aimé avoir moi-même, plus jeune. Car, comme vous le lirez dans les pages qui suivent, commencer tôt à épargner et à prendre de bonnes habitudes peut faire la différence entre découper les coupons d'épicerie et devenir millionnaire!

Je savais qu'en travaillant avec Ian Sénéchal, un conseiller en sécurité financière brillant et rigoureux, dont l'entreprise grossit à vue d'œil, j'allais apprendre un tas de choses. Mais ce dont je ne me doutais pas, c'est que j'allais aussi découvrir plein de trucs et d'astuces pour économiser et

m'enrichir. Des actions simples, concrètes et que l'on peut mettre en application dans la vie de tous les jours, et à la portée de tous.

Notre but à tous les deux était simple: que ce livre de finances personnelles soit agréable à lire, et surtout qu'il ne vous enterre pas sous un jargon incompréhensible. Qu'il soit court, mais qu'il couvre l'ensemble de vos besoins de base en finances. Qu'il soit destiné au néophyte, mais que même les connaisseurs y trouvent matière à réflexion et des idées originales.

En espérant que nous ayons su relever ces défis, je vous souhaite bonne lecture.

David Descôteaux

\*\*\*

Tout d'abord, merci d'avoir acheté ce livre de finances personnelles. Quand David m'a contacté pour me proposer cette idée, j'ai sauté sur l'occasion. Cela faisait deux ans que je songeais à écrire un livre du genre, mais je n'avais pas encore amorcé ce projet. Je suis extrêmement fier du résultat et, surtout, satisfait de l'avoir écrit en collaboration avec David Descôteaux. David, c'est l'auteur, le gars raffiné qui amène l'humour dans le livre et qui m'a forcé, du début à la fin, à rester concentré sur notre objectif d'écriture. D'ailleurs, pour moi, c'était souvent difficile.

En effet, notre but était de vulgariser au maximum des notions de finances personnelles accessibles à presque tout le monde. On ne voulait pas monter des stratégies fiscales exotiques ou même traiter de vos finances de manière exhaustive. Pour moi, c'est là que la collaboration avec David prenait toute son importance. J'ai fait mes études en actuariat et j'étais membre de la *Society of Actuaries* à une époque. Je suis un gars de chiffres. Depuis 2011, je travaille comme conseiller en sécurité financière auprès de *VotreConseiller.net* et je suis représentant en épargne collective auprès d'*Investia Services financiers inc.* Aussi, je forme de jeunes conseillers depuis quelques années pour qu'ils deviennent ultra-compétents dans notre secteur d'activité. J'ai donc une grande tendance à parler de finances personnelles comme si tout était simple, voire acquis dans l'esprit de tous. Je pense être un excellent vulgarisateur, mais David comprenait encore mieux que moi l'importance de rendre le livre accessible.

Si tu n'as jamais investi d'argent, si tu n'as pas de maison, si tu n'as jamais contracté d'assurances, ou même si tu n'es pas encore tout à fait majeur, tu vas comprendre pratiquement l'entièreté de cet ouvrage, et c'est David que tu devras remercier pour ça.

Le but de ce livre est de t'amener à te poser des questions sur ta gestion financière. La vie va tellement vite qu'on ne prend pas vraiment toujours le temps de réfléchir à des stratégies et avec une vision à long terme. Avec ce livre, on ne veut pas que tu deviennes radin et que tu commences à calculer chaque dépense. On souhaite plutôt que tu mettes en place un système qui va te permettre de faire ton épicerie sans regarder les prix, car c'est ça, la liberté financière.

Pourquoi seras-tu capable de ne plus regarder les prix? C'est simple. Tu auras un fonds d'urgence bien garni, quelques liquidités dans ton compte de banque, des cartes de crédit vides, aucune marge de crédit et un plan de retraite planifié. De plus, ta famille ne sera pas dans le trouble si tu deviens incapable de travailler ou si tu décèdes. Finalement, les études de tes enfants seront financées d'avance. Autrement dit, tu atteindras ton zen financier. Tu auras réussi à adapter ton rythme de vie à tes moyens financiers. Tu n'auras pas besoin de prévoir un budget et de faire un suivi de tes dépenses. Tu vas pouvoir vivre, librement, sans stress financier. Tu vas être riche!

Car être riche, ce n'est pas être millionnaire ou gagner dans les six chiffres. Il y a des coiffeuses riches et des médecins pauvres. Être riche, c'est simplement dépenser moins que ce que tu gagnes, tout le temps. Être riche, c'est vivre sans stress financier, selon tes moyens. Être riche, c'est avoir une vie familiale stable parce que tous les conflits liés à l'argent ont été évacués de ta vie. Être riche, ce n'est pas avoir une Mercedes ou une Tesla, mais plutôt l'automobile que l'on peut se permettre. La richesse ne sert pas à impressionner un voisin, elle sert à vivre libre!

Ian Sénéchal

\*\*\*

## **Avertissement**

Le présent ouvrage a été rédigé en partie par Ian Sénéchal, qui est un représentant en épargne collective inscrit auprès d'Investia Services

financiers inc. Ce document ne constitue pas une publication officielle de cette entreprise. Les opinions (y compris les recommandations) exposées dans cet ouvrage n'appartiennent qu'à l'auteur; elles n'ont pas été approuvées et ne sont pas nécessairement endossées par Investia Services financiers inc.

De plus, vous y trouverez une multitude de renseignements généraux. Bien que tout ait été fait pour en assurer l'exactitude, les auteurs et l'éditeur ne sauraient en aucune manière être tenus responsables des erreurs ou omissions qui pourraient s'y trouver. Ils déclinent également toute responsabilité quant à l'usage qui pourrait être fait de ces renseignements. Les investisseurs doivent faire preuve de jugement et consulter un expert financier afin de trouver des solutions qui conviennent à leur situation personnelle.

# 1.

## Le fonds d'urgence: un grand disparu

À une certaine époque, nos grands-parents détenaient un petit sac de blé avec de l'argent caché à l'intérieur, ou sous un matelas. C'était le bon temps. Tout le monde avait un fonds d'urgence. Peu importe ce qui arrivait, on était capables de se dépanner. Au fil du temps, avec l'expansion du crédit dans les années 1980-1990, le fonds d'urgence s'est transformé tranquillement en... carte de crédit. Aujourd'hui, très peu de gens accumulent un fonds d'urgence.

Pourtant, l'urgence va se pointer un jour ou l'autre. Tu n'y échapperas pas. Le toit de la maison se met à couler. Le réservoir à eau chaude rend l'âme en plein mois de janvier à moins 37 degrés. La ?&\$%\* d'auto te lâche encore! Ou pire, tu perds ton emploi. Dans ce cas, tu auras sûrement droit à l'assurance-chômage, mais rappelle-toi: tu recevras seulement 55% de ton salaire et la première semaine est à tes frais. Si tu es travailleur autonome, tu dois avoir une assurance invalidité. Et dans ce cas, il y a souvent un délai de carence de trois mois. Seras-tu capable de subsister pendant trois mois sans t'endetter? Sans fonds d'urgence, ces dépenses imprévues iront directement alourdir tes dettes. C'est souvent comme ça que la spirale de l'endettement commence.

### Combien, et dans quoi?

Idéalement, entre 3 000 et 10 000\$ suffisent pour un fonds d'urgence. Ça dépend de ta sécurité d'emploi. Un fonctionnaire tendra vers 3 000\$, alors qu'un travailleur autonome tendra vers 10 000 \$. Tout montant supérieur est simplement de l'*overkill*. Transfère plutôt l'excédent dans tes placements à long terme.

La façon la plus simple de constituer un fonds d'urgence est d'ouvrir un compte CELI. Le but est d'avoir une option flexible et prudente, dans laquelle on peut piger rapidement en cas de pépin. Cette épargne ne te rapportera souvent pas grand-chose, moins de 1%. Pourquoi? C'est simple, tu ne veux pas prendre de risque (sécurité) et tu veux que ce soit accessible en tout temps (liquidité). Tu ne peux pas avoir le beurre et l'argent du beurre, donc ne t'attends pas à faire des rendements incroyables. Un fonds d'urgence, c'est plate.

Plusieurs épargnants – notamment les jeunes dans la vingtaine ou début trentaine – vont vouloir investir leurs quelques milliers de dollars d'économies à la Bourse. «Moi, je pensais acheter des actions de Microsoft pour ma retraite!» On comprend ton point. Tu es jeune et impatient, tu as hâte de faire de l'argent avec ton argent. Par contre, lève la tête et regarde toutes les belles années d'investissements devant toi. Prends ton mal en patience et construis ton fonds d'urgence. Tu pourras investir ensuite dans ce que tu veux. Le fonds d'urgence est là pour dépanner avant tout.

## Un fonds pour des «petites urgences»... payantes!

Peu de gens réalisent que le fonds d'urgence peut les enrichir. L'«urgence» ne veut pas nécessairement dire perdre ton emploi ou te retrouver du jour au lendemain en fauteuil roulant. On peut avoir un pépin avec l'auto et devoir déboursier 700 ou 800\$ d'un coup. Avec un fonds d'urgence, on paye comptant. Sinon, on va probablement utiliser une carte de crédit, et prendre du temps à la rembourser. Et on va payer de l'intérêt. Ce sont là des économies que le fonds d'urgence peut générer, surtout si ta carte est à 18 ou 19% d'intérêt.

Un fonds d'urgence peut aussi te faire économiser en assurance auto ou habitation. Avec un bon fonds d'urgence, une franchise de 500\$, 1000\$ ou même 2000\$ en cas de réclamation ne te fera pas peur. Ainsi, tu pourras aller chercher des économies à long terme en prenant une assurance qui comporte une plus grosse franchise. Calcule l'économie que tu ferais avec une telle assurance. Voilà une forme de rendement caché pour ton fonds d'urgence.

Un fonds d'urgence t'évitera aussi de réclamer à ton assureur de petites sommes qui affecteront négativement ton renouvellement. Un ami a

récemment été voir un débosseleur pour son pare-chocs. Sans aucune gêne, le garagiste lui a demandé s'il réclamait à l'assureur. Pourquoi? Parce que s'il réclamait, la facture montait à 650\$; s'il ne réclamait pas, c'était 450\$. Pourquoi cela? Parce que le garagiste sait bien que l'assureur, qui paiera la facture, est moins regardant sur le coût, car ce dernier va se refaire en haussant les primes de tout le monde, y compris toi. Pourquoi penses-tu que les assurances auto coûtent aussi cher? Et pourquoi crois-tu que ton renouvellement est parfois pénible? Si tu ne réclames pas de petits pépins à ton assureur, calcule l'économie que tu feras lors de ton renouvellement et ajoute-le au rendement caché de ton fonds d'urgence.

Enfin, toi qui aimes bien dire qu'on est trop assurés, as-tu pensé que le fonds d'urgence pourrait te permettre de te libérer d'une partie de ta couverture? Disons que ton automobile se déprécie, et vaut maintenant autour de 4000\$. Pourquoi garder une assurance auto «des deux bords» (dommages à autrui + à son propre véhicule)? Si tu as un fonds d'urgence, ça va être plus facile pour toi de dire: «Si je subis une perte totale, j'achèterai une autre voiture... avec mon fonds d'urgence.» Calcule l'économie que tu ferais avec une assurance seulement pour autrui. Voilà un autre rendement caché de ton fonds d'urgence.

Mais surtout, rappelle-toi: Visa, MasterCard ou une marge de crédit, ce n'est pas un fonds d'urgence.

## Quand piger dans le fonds d'urgence?

Bon, c'est bien beau avoir un fonds d'urgence, mais maintenant, quand l'utiliser? L'important ici, c'est de créer une distance, ou une barrière psychologique, avec ton compte bancaire. En effet, chaque fois que l'on va piger dans le fonds d'urgence, il faut ressentir un sentiment de culpabilité. Il faut également créer un sentiment d'urgence à le renflouer. Que tu t'en serves, par exemple, pour les cadeaux de Noël, un toit qui coule, ce n'est pas important. Le but de ce fonds est d'avoir l'esprit en paix. On sait qu'il est là, c'est tout ce qui compte. On le trouve important, donc on lui fait attention. C'est tout. C'est un des éléments les plus simples des finances personnelles, et pourtant, à peu près personne n'en possède un! Tout le monde lève le nez sur ce mal-aimé. Mais garde une chose en tête: les gens les plus riches en ont tous un, et en ont toujours eu un, même quand ils étaient pauvres.

Enfin, dans quoi investir votre fonds d'urgence? Voici les trois meilleurs choix:

- *Le compte à haut rendement.* Ce type de compte, offert par la plupart des banques ou banques virtuelles, a déjà généré plus de 4% par année. Mais c'est malheureusement de l'histoire ancienne. Au début de 2017, on parle plutôt de 0,9% environ.
- *Le fonds d'obligations à court terme.* Un peu plus risqué que le premier, mais il offre un rendement espéré plus élevé (autour de 1,5%), sans prendre de risque excessif. On peut en trouver sur la plateforme de courtage en ligne de votre institution financière, ou à l'aide de votre conseiller.
- *Le compte bancaire courant, ou compte chèques.* Certaines institutions financières vous offrent de ne pas payer de frais de transaction dans votre compte bancaire si vous maintenez un montant suffisant le mois durant. On arrive parfois à des rendements estimés à 2 ou 3% avec ce type d'entente. Informez-vous.

## 2. Comment éviter (légalement) de payer des impôts

On nous bombarde de hausses de taxes et de frais de toutes sortes depuis des années (taxes scolaires, municipales, sur l'essence, sur l'électricité...). Comme si ce n'était pas assez, on apprend presque chaque semaine dans les médias qu'un filou se sauve avec l'argent de nos impôts, ou que des fonctionnaires «fantômes» tabletés sont payés 130 000\$ par an à se tourner les pouces. Ça ne nous en laisse plus beaucoup pour nous!

Existe-t-il des moyens, légaux il va sans dire, pour garder un peu plus de notre argent dans *nos* poches? La réponse: oui. Mais il y a des efforts à faire.

D'entrée de jeu, mettons une chose au clair: si tu veux faire de réelles économies d'impôt, c'est par l'épargne que ça passe. À part quelques grenailles ici et là, tu économiseras peu si tu n'apprends pas d'abord à mettre de l'argent de côté. Si tu n'as pas de capacité d'épargne, tu te fais tondre! Le salarié est le dindon de la farce sur le plan fiscal. Une de ses seules échappatoires est le REER, et, malheureusement, très peu de gens l'utilisent.

### L'incontournable REER

Les cotisations que l'on fait dans un REER réduisent notre impôt à payer à la fin de l'année. Tout ce que tu y accumules – incluant les rendements – est exempt d'impôt tant que les fonds demeurent dans le régime. Par contre, il faut payer de l'impôt sur les montants que l'on sort de notre REER, ce que l'on fait généralement à la retraite.

Le plus gros avantage du REER, c'est, d'une part, la capacité de déduire tes cotisations de ton revenu aujourd'hui (avec ton taux d'imposition élevé) et de payer seulement des impôts sur cette somme à la retraite, lorsque tu

gagneras (et seras imposé) pas mal moins (comme on le verra plus en détail au chapitre 4). Mais c'est aussi l'impact de faire croître tes placements pendant vingt ou vingt-cinq ans à l'abri de l'impôt. Avec l'intérêt composé sur trente ou trente-cinq ans, c'est magique. En fait, si les gens épargnaient et utilisaient le REER comme il se doit, ils n'auraient pas autant l'impression de se faire avoir par l'État. Ils regarderaient leur impôt à payer à la fin de l'année et se diraient: «C'est pas si pire, finalement!»

Débouloignons un mythe au sujet du REER. Plusieurs se disent: «Moi, je ne prends pas des REER parce que quand je les sors, je paie de l'impôt, alors ça ne vaut pas la peine.» C'est en partie vrai, mais répétons-le encore une fois: c'est le taux d'imposition qui est important. Si, à ta retraite, tu as un taux d'imposition de 28% sur tes revenus, et que dans ta vie active ton taux était de 45%, eh bien tu viens de faire 17% sur le dos du gouvernement! Ces 17% t'appartiennent. C'est de cette façon qu'il faut voir le REER.

## Le CELI

Dans un compte d'épargne libre d'impôt (CELI), contrairement au REER, tu ne peux pas déduire les cotisations que tu fais de tes revenus imposables. Cependant, le CELI te permet de faire fructifier tes placements à l'abri de l'impôt.

Quiconque a de l'argent en banque qu'il n'utilise pas doit prendre un CELI. Ne serait-ce qu'un 10\$ d'impôt qu'on va économiser, pourquoi l'envoyer au gouvernement quand on peut le mettre à l'abri de l'impôt? Puisque, dans un CELI, tous les gains en capitaux (c'est-à-dire l'augmentation de valeur de tes placements) sont non imposables, les plus audacieux y trouveront leur compte. Vous voulez prendre un peu de risques, acheter des actions d'Amazon ou de Facebook ou des titres spéculatifs? Le CELI est l'endroit désigné. Si tu fais un gain de 100% (par exemple, tu as déposé 31 000\$ au début de l'année et ce montant est devenu 62 000 \$), tout ton profit reste dans tes poches, car ce n'est pas imposable.

Tu as déjà un compte CELI chez ton institution financière? Attention. Les banques offrent souvent un compte d'épargne CELI qui rapporte très peu, soit autour de 0,75%. C'est un gaspillage, quand on sait que la plupart des placements rapportent plus. Les seules bonnes raisons d'utiliser ce type de

compte sont la constitution du fonds d'urgence ou le financement d'un projet à court terme, mais il ne doit pas servir à l'épargne à long terme. Pour des placements plus rentables, ouvre un second compte CELI.

## Prêt à te lancer en affaires?

Si l'impôt est presque une fatalité quand tu es salarié, les travailleurs autonomes et les entrepreneurs, eux, s'en sortent parfois mieux grâce aux déductions. Ils peuvent, par exemple, déduire le coût de maintien de leur bureau à domicile (une proportion du loyer ou de l'hypothèque et du chauffage), les fournitures de bureau, le téléphone, une partie des repas dans les restaurants, etc. Si ton emploi t'ennuie à mourir, ça vaut peut-être le coup de te lancer à ton compte. J'en connais qui gagnent 50 000\$ par année et qui ont la possibilité de se lancer en affaires et de gagner environ 40 000\$. Ils hésitent toutefois en raison de la baisse de salaire. Mais je leur dis: «Attends une minute! Tu as plein de dépenses déductibles possibles. Par exemple, si tu travailles sur la route, les dépenses de ton auto seront déductibles. Ça peut être un gros avantage.»

On peut faire le saut et devenir consultant, par exemple, et ce, peu importe le milieu dans lequel on travaille. Tant que tu es bon dans ce que tu fais, que tu es autodidacte, sociable et fonceur, tu peux faire le saut. Tu te trouves à échanger une certaine sécurité d'emploi contre des économies d'impôt. Mais ce n'est pas tout. Si tu y consacres les efforts nécessaires, *sky is the limit*. Tu peux accroître énormément tes revenus si tu arrives à développer ton marché et que les choses fonctionnent bien, car tu ne travailles plus pour un autre.

---

## S'incorporer: quand et pourquoi?

D'un point de vue fiscal, l'incorporation, c'est-à-dire le fait de créer son entreprise, c'est intéressant seulement si on veut reporter l'impôt. Si on tire un revenu annuel d'entreprise de 250 000\$, par exemple, et que l'on ne dépense que 100 000 \$ personnellement, on ne se fera imposer que sur cette partie du revenu. On a donc plus

d'argent à placer dans la compagnie. On peut également utiliser cet argent pour démarrer d'autres entreprises. Par le passé, se verser un salaire ou un dividende revenait presque au même, avec certains avantages en faveur du second. Maintenant, avec les derniers budgets provinciaux, ce n'est plus le cas pour les entreprises de trois employés et moins. On a donc perdu pas mal d'avantages, car, pour certains, le but de se payer à dividendes seulement était de ne pas payer de cotisations aux programmes RRQ et RQAP.

Toutefois, le point à retenir ici est le suivant. La décision d'incorporer ou non la compagnie ne doit pas être prise à la légère. Tu dois te trouver un bon comptable ou un bon fiscaliste qui ne prônera pas l'incorporation à tout prix. En fait, les meilleurs de leur industrie tendent à favoriser le travail autonome si l'économie d'impôt n'est pas suffisante. S'ils te poussent vers l'incorporation, ils sauront te démontrer les bienfaits dans un langage que tu comprendras.

L'incorporation est aussi intéressante d'un point de vue légal si on veut protéger ses actifs financiers et familiaux d'une faillite d'entreprise. La création d'une personne morale vient empêcher les créanciers de l'entreprise de mettre la main sur ta maison en cas de difficultés majeures.

Gardons seulement en tête qu'il y a des frais pour l'incorporation, et les dépenses de comptabilité sont plus élevées pour une compagnie que pour un travailleur autonome. Alors, assez rapidement, il faut être capable de mettre au moins 100 000\$ et plus de côté pour justifier les frais supplémentaires, ou pour se prémunir du risque de faillite de l'entreprise.

---

On se plaint beaucoup des impôts que l'on paie au Québec, mais en s'éduquant un peu, et en y mettant les efforts, on peut en payer moins. Cependant, une mise en garde s'impose. C'est bien beau tenter

d'économiser de l'impôt, mais ne prends pas de raccourcis. Bien des gens sous-estiment à quel point le fisc a faim ces temps-ci. Et beaucoup s'attirent des problèmes avec ça. Ils ne veulent pas payer pour un comptable, ou quand ils en embauchent un, ils choisissent le moins cher. La *job* est un peu douteuse, et cinq ans plus tard ils se ramassent avec un avis de cotisation, des pénalités rétroactives et une facture de 100 000\$! Bref, un bon comptable peut non seulement t'obtenir toutes les déductions auxquelles tu as droit, mais aussi t'éviter de recevoir la visite la plus désagréable qui soit: celle des inspecteurs de Revenu Québec.

## Le futur n'est pas rose pour le contribuable

En terminant, laisse-moi te dire une chose: de la manière dont les gouvernements continuent à s'endetter et à gaspiller, d'autres hausses de taxes sont à prévoir dans les années qui viennent.

Il faut s'attendre à ce que, par exemple, les taxes municipales et scolaires continuent de croître. De plus en plus, les gouvernements équilibrent leurs budgets sur le dos des propriétaires et leur refilent la facture. Même chose pour Hydro-Québec. Il faut s'attendre à voir grimper notre facture d'électricité prochainement. Tout comme les taxes sur l'essence, avec la Bourse du carbone et autres initiatives «vertes». Les droits de scolarité aussi vont finir par y goûter. Notre système universitaire est désuet, et il va falloir augmenter ces droits de scolarité un jour.

Les crédits et chèques familiaux vont être de moins en moins universels. Les riches vont payer de plus en plus, sans en retirer de bénéfices. Et n'oubliez pas que, au Québec, on est considérés comme riches à partir d'un revenu familial de 125 000\$, du moins dans l'esprit de nos politiciens.

Enfin, le taux de cotisation au Régime de rentes du Québec (RRQ) va continuer d'augmenter, surtout si le Québec adopte les changements proposés par le fédéral à son propre régime. Je mets aussi un petit 2\$ sur des taxes cachées sur les primes d'assurance et les institutions financières. Les politiciens annoncent ainsi des hausses de taxes aux méchantes institutions financières, mais celles-ci vous les refilent. C'est une façon efficace pour les gouvernements d'aller chercher de nouveaux revenus, car les gens ne réalisent pas que ce sont eux qui payent en fin de compte...

Comment s'y préparer? Ce ne sera pas facile. Mais voici quelques conseils en vrac.

- Être raisonnable sur la grosseur de la maison, et avoir deux systèmes de chauffage, si possible, afin de ne pas être prisonnier de l'électricité (par exemple, un combo électricité et gaz naturel).
- Magasiner sa ville d'adoption. Regarder, entre autres, le niveau d'endettement de la municipalité et les taxes municipales et scolaires (sur le site du gouvernement, mais aussi à travers les reportages fréquents des médias sur le sujet).
- Accorder de l'importance à la consommation d'essence de ton prochain véhicule.
- Utiliser des banques à faibles frais (Tangerine ou Banque Manuvie, par exemple).
- Cotiser le plus possible au REEE (Régime enregistré d'épargne-études), avant que le gouvernement se rende compte qu'il vous en donne beaucoup trop...
- Éviter les automobiles trop coûteuses. En effet, le gouvernement ajoute une taxe de luxe si la valeur du véhicule excède 40 000\$, sauf si c'est une voiture électrique.
- Avoir un mode de vie sain! Le gouvernement ne veut plus que tu fumes, que tu boives ou que tu conduises une auto polluante ou trop rapidement. Arrête d'avoir du *fun* et tu paieras moins d'impôt! Utilise des applications comme Camarad pour éviter de tomber dans le piège des radars photo. Bon... On ne te dit pas vraiment d'arrêter de boire, mais on se sent obligé de souligner l'excès de taxation sur le vin au Québec.

---

---

## Parents célibataires: vous êtes plus riches que vous le pensez

Si tu gagnes entre 30 000 et 50 000 \$ (ou dans ces eaux-là) et qu'il ne t'en reste pas assez pour cotiser à un REER, trouve une façon de cotiser quand même! Pourquoi? Parce

que le montant des crédits d'impôt et des prestations pour enfants auquel tu as droit sera plus élevé si ton revenu imposable est moindre. Et les cotisations REER réduisent justement ton revenu imposable.

En fait, lorsqu'on est parent monoparental, les économies d'impôt qu'on peut faire grâce aux prestations pour les enfants sont vraiment étonnantes. Voici un exemple: si une mère monoparentale gagnant 50 000\$ par année réussit à cotiser 10 000 \$ à son REER, en tenant compte de l'ensemble de son remboursement d'impôt, il est possible que ces 10 000 \$ ne lui coûtent que 1000 \$ ou 2000 \$. Pourquoi? Parce que son revenu imposable diminue et qu'elle paiera moins d'impôt, mais aussi parce que les prestations pour enfants, comme les crédits de frais de garde, par exemple, feront en sorte que le vrai remboursement d'impôt sera pas mal plus élevé.

Une mère monoparentale, disons avec trois enfants et qui investit son REER dans un fonds de travailleurs (par exemple, celui de la CSN) qui donne 40% de crédit d'impôt en plus, pourrait obtenir PLUS en remboursement d'impôt et crédits supplémentaires que sa cotisation REER... Le hic: il faut être capable de gérer ses dépenses au quotidien, afin de dégager une marge de manœuvre pour épargner et cotiser à son REER.

C'est un peu la même chose pour ce qui est des tarifs de garderie pour les enfants. Eux aussi sont modulés en fonction de tes revenus. Plus tu engraisseras ton REER, moins cher tu paieras la garderie pour ton enfant!

Si tu trouves que tout ce qu'on vient d'expliquer est compliqué, pose la question suivante à ton conseiller: «Selon les courbes de Laferrière, combien me coûterait réellement une cotisation REER de 1000\$?» S'il est le moins compétent, il va te trouver la réponse. Si tu veux chercher par toi-même, tape «Courbes de Laferrière»

dans Google: tu y trouveras des références importantes pour tout bon conseiller qui se respecte.

Aussi, on va se dire les vraies affaires. Au Canada, les familles monoparentales ne sont pas laissées pour compte. En effet, un parent monoparental qui gagne 34 000\$ par année et qui a trois enfants possède, dans ses poches à la fin de l'année, 52 308 \$. Son taux d'imposition réel, si on tient compte de tous les crédits et chèques, est négatif! Petit conseil pour certaines personnes qui endurent un mauvais conjoint et un mauvais parent dans leur vie pour des raisons d'insécurité financière: prenez le temps de calculer quel serait l'état de vos finances sans ce conjoint dans votre vie. Vous pourriez être surpris. Vous avez peut-être les moyens de vous en débarrasser une fois pour toutes. S'il nuit à votre stabilité familiale, ne le gardez pas pour des raisons financières. On a utilisé le masculin ici pour alléger le texte, mais il va sans dire que cette suggestion s'applique tant aux femmes qu'aux hommes.

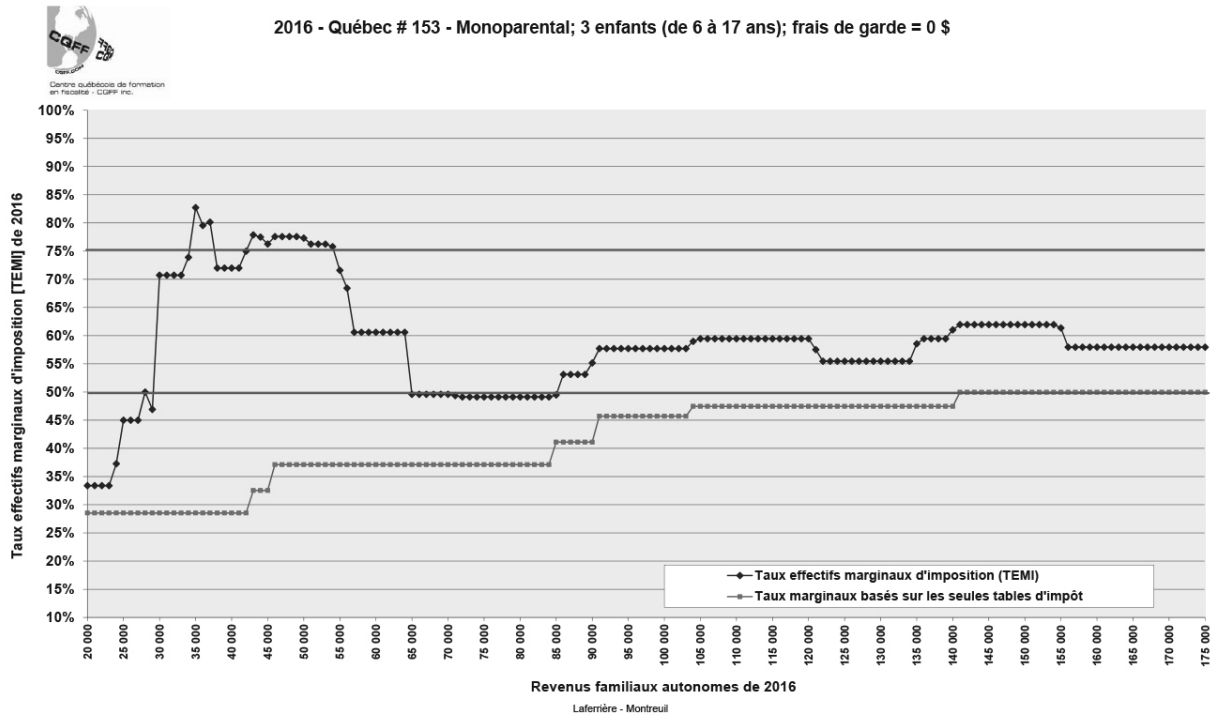
---

---

Les bizarreries de notre système fiscal, ou comment une promotion peut être vraiment moins intéressante que prévu

## À quels taux sont imposés vos revenus supplémentaires?

2016 - Québec # 153 - Monoparental; 3 enfants (de 6 à 17 ans); frais de garde = 0 \$



Ce graphique représente la courbe de Laferrière pour une famille monoparentale de trois enfants. On se trouve à mesurer le taux d'imposition réel sur tout revenu additionnel d'une personne selon sa situation et son revenu, bref, pour chaque dollar supplémentaire de revenu, combien la personne paie en impôt et combien elle perd en avantages gouvernementaux. En effet, la plupart des programmes sociaux sont de moins en moins généreux plus on avance dans l'échelle salariale.

### Mise en situation

Christine travaille 40 heures par semaine à 16,34\$ l'heure, et ce, 52 semaines par année. Elle est une vraie de vraie mère monoparentale, étant seule avec ses trois enfants. Elle gagne donc 34 000 \$ par année.

Son employeur adore Christine, elle est vaillante, et l'entreprise la voit occuper un rôle clé dans quelques années. Elle décide donc de lui donner une augmentation de

salaire cette année de 1,45\$, ou 8,8%. C'est beaucoup plus que l'inflation. Christine gagne donc maintenant 37 000 \$.

Toutefois, avant cette augmentation de salaire, Christine avait droit à une multitude d'aides gouvernementales. En fait, après avoir reçu ses chèques, payé ses impôts et ses frais de garde, il lui restait 52 308\$ dans ses poches. Maintenant, il lui reste... 52 946 \$. Eh oui, 638 \$ de plus par année seulement. Cela s'explique en partie par la perte de 570 \$ de l'allocation canadienne pour enfants.

Ainsi, une hausse salariale brute de 8,8% se traduit finalement pour Christine en une hausse salariale nette de 1,87%. C'est très décevant.

L'employeur de Christine voulait la récompenser. Toutefois, l'année suivante, Christine arrive dans son bureau et lui demande une hausse salariale du même genre. Son employeur lui répond qu'il ne peut pas l'augmenter de 8,8% chaque année. Christine lui dit qu'elle comprend, mais malgré sa belle augmentation de l'an passé, elle ne se sent pas plus riche. En fait, la réalité, c'est que même si elle a reçu 3000\$ de plus, seulement 638 \$ s'est rendu dans ses poches. C'est ce qu'on appelle un taux marginal d'imposition de 78%. Le seul moyen qu'elle aurait eu de garder son argent aurait été d'investir l'augmentation de salaire dans un REER.

Bref, le système est dur envers Christine. Il la démotive. Elle a beau travailler plus fort, au bout du compte, ça ne lui rapporte pas grand-chose. On entend souvent des histoires de femmes qui occupent simultanément trois emplois pour subvenir aux besoins de leur famille. Celles-ci auraient peut-être avantage à s'asseoir et à sortir la calculette. Elles pourraient découvrir que leur troisième emploi ne rapporte que quelques dollars nets pour chaque heure travaillée... et ça, c'est triste.

---

### 3.

## Gérer tes finances, tes dettes et le crédit

Ce livre ne te conseillera pas de faire un budget. Pourquoi? Parce que, de toute façon, personne ne le respecte. C'est ennuyeux à mourir, et on a peur que tu sautes immédiatement à la section suivante. Un budget, ça fonctionne pour certains. Mais ces êtres supérieurs n'ont pas besoin de ce genre d'outil, car ils sont disciplinés naturellement. Ils le font parce qu'ils aiment ça (des gens bizarres, quoi). Toi? Quelque chose me dit que non.

Tu veux contrôler tes dépenses et gérer tes finances comme du monde? Je vais te présenter un ami qui va grandement t'aider: le protocole d'austérité.

### Le protocole d'austérité

La santé financière, c'est comme le maintien d'un poids santé. On sait tous comment faire, et plusieurs y arrivent malgré une discipline irrégulière. Quand ils s'empiffrent pendant les vacances de Noël et prennent cinq kilos, ils rangent les croustilles et l'alcool et vont se défoncer au gym. Ils savent qu'ils n'ont que quelques mois pour sculpter leur silhouette de plage. En finances personnelles, ça devrait être pareil. Pas obligé de suivre un budget chaque semaine pour atteindre tes buts. Il faut juste connaître les limites à ne pas dépasser, et savoir quand réagir.

Quand tu déclencheras le protocole d'austérité, tu feras la guerre à l'endettement d'une manière féroce. Mais avant d'établir le contenu de ce protocole, il faut d'abord savoir quand le déclencher.

En lisant ces lignes, si tu as un solde impayé sur tes cartes de crédit qui date de plus d'un mois, je te le dis tout de suite, tu dois déclencher le protocole sur-le-champ. Si tu n'as pas constitué de fonds d'urgence, tu dois déclencher le protocole. S'il y a maintenant plus de deux ans que tu n'as pas épargné, même si tu n'as pas de dettes, tu dois déclencher le protocole.

À l'opposé, si tu n'as pas de dettes à fort taux d'intérêt (plus de 6%), si tu as déjà un fonds d'urgence pour couvrir trois mois de dépenses et que, finalement, tu réussis à épargner, pas besoin de déclencher le protocole immédiatement. Mais sitôt que ces conditions ne sont plus respectées, tu devras te tourner vers le protocole.

Ensemble, vous devez établir la loi martiale qui sévira sous votre toit le temps que le protocole est activé. Ainsi, lorsque le protocole d'austérité familial est déclenché, aucun membre de la famille ne doit:

- manger au restaurant;
- acheter un vêtement, à moins d'en remplacer un trop usé ou trop petit pour les enfants;
- louer un film;
- aller au cinéma;
- acheter une application sur son téléphone;
- acheter de l'alcool;
- sortir dans les bars;
- s'offrir une pâtisserie;
- acheter des billets de loterie (c'est une dépense, en passant, pas un plan de retraite);
- acheter des choses inutiles dans les dépanneurs;
- voyager.

Le but ici est simple. Il faut ramener le compte bancaire en haut de la limite imposée. Aussi, il faut instaurer une discipline absolue. Il faut aussi que ça fasse mal: *no pain, no gain*. De cette façon, les membres du groupe vont apprendre à faire plus attention naturellement.

Une fois l'objectif atteint, il est important de se récompenser en groupe. Vous venez d'atteindre une victoire. Pourquoi pas un bon souper au restaurant en famille?

Ensuite? Vous vivez normalement. Tant que votre compte bancaire reste en haut de la limite, pas de souci. S'il monte trop rapidement, c'est une bonne nouvelle. Faites descendre son niveau en investissant dans vos outils d'épargne à long terme, comme votre REER ou votre CELI.

## Justement, et l'épargne dans tout ça?

Normalement, dans vos dépenses programmées, c'est-à-dire celles qui passent dans le compte la même journée que votre paie, vous devriez déjà avoir prévu des prélèvements pour votre plan de retraite et les études des enfants. Quand vous déclenchez le protocole d'austérité familial, vous pouvez temporairement interrompre ces prélèvements pour l'épargne. En effet, à quoi bon déposer de l'argent dans ses REER si on a été obligé de mettre 5000\$ sur une carte de crédit à 19% d'intérêt? Les dettes à taux d'intérêt élevé sont nuisibles à votre santé financière. C'est le *junk food* de la finance personnelle. Il faut savoir prioriser. Il est impossible d'épargner si vous traînez ce genre de dettes.

Toutefois, avant de lever le protocole d'austérité et de respirer de nouveau, assurez-vous d'avoir recommencé les prélèvements pour l'épargne à long terme. Il faut que vous stabilisiez vos finances avec ces prélèvements, sinon vous allez déclencher le protocole tous les six mois, et ce n'est pas le but. Ici, allons-y avec une règle simple: vous devriez avoir un prélèvement automatique sur votre chèque de paie d'au moins 10% de vos revenus bruts pour bien préparer votre retraite. Moins que cela, ça ne s'appelle pas de l'épargne à long terme. Ça s'appelle faire semblant d'épargner pour se donner bonne conscience. On a tous déjà vu une personne de 300 livres dans notre vie manger de la salade chaque midi. Tout le monde le sait qu'il y a une anguille sous roche. C'est la même chose avec de l'épargne à long terme représentant moins de 10% de son salaire. C'est une grande illusion! On appelle ça se mentir à soi-même.

## Oui, mais j'ai plus de 10 000\$ de prêts à fort taux d'intérêt!

Dans un cas comme celui-là, on parle d'un protocole d'austérité à long terme. Honnêtement, il faudra peut-être même apporter des changements structurels à tes finances. Par exemple, vendre ton automobile ou t'en trouver une moins chère; réduire les coûts de logement en déménageant; modifier grandement tes habitudes de vie, par exemple, en arrêtant de fumer ou en oubliant toute sortie au restaurant. L'heure est grave. Tu dois agir en conséquence. Tu en as peut-être pour trois ou quatre ans avant de te sortir du

trou. Il faut prendre la situation au sérieux. On ne parle pas de malchance, ici, on parle d'irresponsabilité financière. Il ne faut pas se mettre la tête dans le sable. Il est encore temps d'agir, mais aucune pilule miracle ne va te sauver. La seule recette efficace, c'est la discipline.

Écoute l'émission *Qui perd gagne* à la télé. Tu vas te rendre compte que des gens avec un important surpoids ont réussi à reprendre leur vie en main. Maintenant, réalise que, financièrement, tu es une de ces personnes...

## Ta carte de crédit: à utiliser si tu es discipliné

La carte de crédit a mauvaise presse, mais on ne devrait pas oublier qu'elle procure de réels avantages. Elle est pratique pour toutes sortes de situations d'achat ou de location de biens. Elle peut également t'éviter de payer des frais bancaires excessifs liés aux nombreux achats que tu ferais avec ta carte de débit. Aussi, si tu rembourses ton solde à l'intérieur du délai permis (généralement 21 jours), tu profites carrément d'argent prêté à 0% d'intérêt! Si tu n'aimes pas les vilaines banques, voilà l'occasion de faire de l'argent sur leur dos.

Les programmes de récompenses aussi ont mauvaise presse, mais quand on sait les utiliser, ils peuvent être «payants». Certaines cartes de crédit t'offrent présentement, en 2017, 4% de rabais sur l'essence, 2% sur l'épicerie et la pharmacie et 1% sur le reste. C'est peut-être 500\$ de récompenses annuelles pour une famille normale, net d'impôt. Cela peut représenter 30 heures de travail pour certaines personnes. De plus, tu peux jumeler cette offre à une carte récompenses comme Air Miles ou Aeroplan. Et plus tu vas dans un commerce aux marges de profit élevées (cosmétiques, cafés ou thés spécialisés, par exemple), plus les cartes récompenses sont intéressantes.

Bon, je ne te suggère pas nécessairement d'aller dans ces commerces. Leur carte de fidélité est généreuse pour la simple raison que leurs marges sont élevées. Ça veut dire que tu n'as peut-être pas le meilleur rapport qualité-prix. Mais si tu es un adepte de ces commerces et que tu acceptes de faire des sacrifices ailleurs dans tes finances personnelles parce que ton plan tient la route, ne pas utiliser ces programmes serait ridicule. Tu serais alors une machine de profitabilité pour ces compagnies.

Par contre, si tu es incapable de te contrôler avec une carte de crédit, ne touche pas à ça. Ce sont elles qui poussent les gens à la faillite. Si, un jour, tu paies le solde d'une carte de crédit avec une autre carte de crédit, alors là c'est le *wake-up call*. Si tu n'agis pas pour corriger la situation, le syndic de faillite le fera pour toi. Les seules personnes qui profitent réellement des cartes de crédit, ce sont celles qui sont disciplinées. Les autres se font exploiter par les banques. Regarde l'intérêt grandissant de ces institutions à t'offrir plus de cartes de crédit. Tu comprendras alors que le groupe des gens disciplinés est plutôt minoritaire. En fait, dans la vie, tu as deux choix: être actionnaire de la banque (avec de l'épargne) ou être exploité par les banques. À toi de décider!

Tu es enseveli sous toutes ces cartes récompenses? Utilise un portefeuille virtuel sur ton téléphone. De plus en plus de lecteurs de codes barres peuvent dorénavant lire une image de ton téléphone. Ça te simplifiera la vie. Par exemple, sur Android, l'application Portefeuille UGO fait un très bon travail.

Si tu te connais bien et que tu as choisi de ne pas utiliser de cartes de crédit pour tes achats courants, bravo! Savoir prévenir un problème par l'abstinence est extrêmement louable. Les ex-fumeurs se tiennent loin des gens qui fument pour ne pas rechuter, même chose pour les alcooliques. Pourquoi serait-ce différent en finances personnelles? Il y a un problème, cependant. Si tu utilises beaucoup ta carte de débit, tu peux perdre le fil et avoir des frais d'utilisation élevés. Pourquoi alors ne pas sortir d'avance, en argent, le montant dont tu auras besoin pour tes petits achats de la semaine? Cela pourrait faire de toi un meilleur consommateur. Quand on sort de l'argent sonnant de ses poches, on pense plus longuement à l'utilité de la nouvelle dépense.

## Les marques et la consommation

Payer pour le prestige d'une marque de commerce est une des choses les plus inutiles et coûteuses qui soient. Cette marque n'a de valeur que dans les yeux de ton entourage. Si tu accordes trop d'importance à ce que pensent ton entourage ou tes amis Facebook, voilà un aspect de ta personnalité à travailler. Tes efforts seront grandement récompensés par un portefeuille

plus garni et des dépenses plus faciles à gérer. Tu pourras même consommer plus si tes revenus te le permettent!

Ça ne veut pas dire que tu ne dois jamais acheter de grandes marques, ou que tu dois te rabattre uniquement sur des copies asiatiques bon marché. Certains produits jouissent d'une grande réputation en raison de leur qualité exceptionnelle. Un bon chocolat belge sera toujours plus délicieux qu'une Oh Henry. Toutefois, ce n'est pas vrai tout le temps. Sache qu'il existe beaucoup de marques intermédiaires moins connues, mais tout aussi bien conçues que les grandes marques. Il faut les reconnaître. Et aujourd'hui, avec Internet, c'est facile de découvrir ces joyaux.

Le prix d'un bien repose sur plusieurs critères, dont le look, la qualité, la rareté, l'utilité et... le prestige. Accorde le moins d'importance possible au volet prestige et tu seras un consommateur hors pair. Les gourous du marketing te détesteront et tu deviendras imperméable à la publicité.

## Ta source d'information: Internet

L'époque du vendeur en magasin est révolue. Récemment, je magasinais un tapis roulant pour ma femme. J'avais mon téléphone en main et je tapais dans Google les numéros de modèle qui m'intéressaient pour lire les avis de ceux qui avaient acheté ce produit. Un vendeur m'a abordé et m'a posé la question habituelle: «Avez-vous besoin d'aide, monsieur?» «Non», lui ai-je répondu. Il est parti. Il m'a regardé un temps, il a vu que j'avais trouvé deux modèles et que j'allais d'un à l'autre. Il est donc revenu à l'attaque. «Monsieur, ce modèle est notre plus gros vendeur.» J'ai levé les yeux de mon téléphone et je lui ai répondu, doucement: «Désolé, tu me déranges dans ma lecture. Quand je vais avoir pris ma décision, je vais aller te voir et tu feras ensuite la commission la plus facile de ta vie.»

Ces gens sont payés pour te dire ce que tu veux entendre. Ils ne te préciseront jamais que le modèle brise souvent après 300 km d'utilisation. Mais Internet, oui. Ensemble, consommateurs, donnons nos avis sur le Web et éliminons notre besoin de demander à un jeune bien intentionné, mais qui connaît plus ou moins ses produits, son avis sur une décision financière importante que nous sommes sur le point de prendre. D'ailleurs, un de mes amis, vendeur d'automobiles, me racontait qu'il y avait beaucoup moins de

gens qu'auparavant qui entraient chez les concessionnaires. Mais lorsqu'ils le font, les ventes sont souvent faites d'avance. L'acheteur a fait ses devoirs.

Assure-toi de faire les tiens avant de dépenser.

## Une voiture neuve, c'est pour les pauvres

Au printemps, les filles sortent leurs jupes; les gars, eux, sortent leurs chiffons pour astiquer la voiture. Après trois ou quatre printemps, bon nombre d'entre nous commencent à rêver à leur prochaine conquête (je parle de l'auto!). Quand on a un bon salaire, stable, on veut se payer une voiture neuve. Après tout, on se sent riche à 30 ans.

Pour plusieurs, la définition de la richesse est basée sur le revenu ou les actifs. De mon côté, je la base plutôt sur le comportement. En fait, voici comment je définis la richesse: «Peu importe le revenu, tant qu'une personne dépense moins d'argent qu'elle n'en gagne de façon récurrente, elle peut se considérer comme riche.» Cette définition fait en sorte que je connais des médecins pauvres et des coiffeuses riches! C'est probablement pour cela que je l'aime.

Dans ce contexte, je suis persuadé que bon nombre d'acheteurs de voitures neuves peuvent être qualifiés de pauvres, et que bon nombre d'acheteurs de voitures d'occasion peuvent être qualifiés de riches. Pensez seulement à la «bulle automobile» qui sévit au pays en ce moment. On n'a jamais vu autant de «cassés» en Mercedes et en VUS de l'année!

Imaginez: de 2007 à 2015, la valeur des prêts automobiles a presque doublé au pays, et totalise aujourd'hui plus de 120 milliards de dollars. De plus, près de 40% de ces prêts ont une période d'amortissement de 84 mois ou plus, selon l'Automobile Consumer Coalition.

Les vieux bazous ont pratiquement disparu de nos routes, et tout le monde se promène en auto neuve... à crédit!

À mon avis, c'est le contraire qui devrait se passer. On acquiert plus rapidement le statut de riche de la société en achetant plusieurs voitures d'occasion, avant de finalement se gâter pour en acheter une neuve... comptant!

Prenons l'exemple de ma Toyota Camry 2010. Une Toyota, c'est beige et plate à conduire, je le sais. Par contre, c'est généralement bien classé en

termes de coûts d'entretien et d'assurances. Malheureusement, trop peu de gens accordent de l'importance à ces détails.

Bref, le premier acheteur de cette Camry a probablement payé, tout compris, environ 33 000\$. Il l'a revendue en 2014 au concessionnaire pour peut-être 13 000\$. Je dis ça à peu près, car moi je l'ai payée, taxes comprises, 16 500 \$. Elle avait 60 000 km au compteur. Vous serez d'accord avec moi que la dépense par kilomètre du premier propriétaire a été de 0,33 \$ du kilomètre.

De mon côté, j'ai payé 16 500\$, et elle roule encore. Je pense qu'elle va rouler encore au moins une autre année au même rythme sans réparations mécaniques. Bon, j'ai froissé légèrement le pare-chocs arrière et je devrai le remplacer. Je vais probablement changer de voiture l'an prochain. Si je voulais prendre une décision strictement financière, je la garderais deux ou trois ans encore. Mais j'ai le goût de passer à un autre niveau l'an prochain... dans l'occasion, une fois de plus. Pour simplifier l'exercice, disons que je l'envoie sur le tas de roches à la fin de l'année! Elle sera alors à 260 000 km. Cela m'aura donc coûté 0,08\$ du kilomètre pour la faire rouler. C'est quatre fois moins que le premier acheteur.

Un jour, je vais m'en acheter une neuve. Mais ce sera comptant, et parce que je serai rendu là dans ma vie. Pas parce que le banquier me dit que je peux me permettre de régler le paiement mensuel.

## 4. REER ou CELI?

Voilà une des questions les plus fréquemment posées dans le monde des finances personnelles. Un jour, les gouvernements – qui ont toujours faim – ont décidé qu’il fallait imposer les revenus de placement. Ensuite, ils ont créé le REER pour favoriser l’épargne-retraite. Puis, ils ont créé le CELI pour offrir de meilleures stratégies aux Canadiens. Finalement, en rendant tout ça compliqué, ils ont créé de la confusion et une belle occasion de vente pour des auteurs comme nous! Ce livre vous est donc gracieusement offert par votre bon gouvernement affamé qui est incapable de faire les choses simplement.

Ce n’est pas pour rien que tout le monde se pose la question: REER ou CELI? La réponse ne réside pas dans une recette simple à déterminer. Pour utiliser un vieux cliché, chaque situation est unique et il est important de réfléchir avant d’agir. Prendre des REER sur le coin d’une table après une rencontre de cinq minutes, ce n’est assurément pas optimal.

Tu as un montant d’argent à investir. Avant de choisir le contenu qui produira le rendement (fonds commun, certificat de placement garanti [CPG], actions d’entreprises, etc.), il faut choisir le contenant. C’est-à-dire le régime fiscal dans lequel placer cet argent: un compte REER ou un compte CELI?

Les deux peuvent vous faire économiser de l’impôt, mais de façon différente.

Le montant maximum que tu peux cotiser à ton CELI est limité à 5 500\$ par année. Et encore plus si tu n’as pas utilisé tes droits de cotisation des dernières années, car ceux-ci s’accumulent (voir le tableau qui suit). Les intérêts et revenus que tu accumules sur tes placements y fructifient à l’abri de l’impôt. Ils ne sont pas imposés à la fin de l’année. Tu peux retirer ton argent d’un CELI en tout temps, et ce, sans pénalité. Par contre, l’argent que

tu y déposes ne réduit pas ton revenu imposable quand vient le temps de faire ta déclaration de revenus, contrairement au REER.

### Droits de cotisation au CELI

Année	Droits de cotisation
2009	5 000\$
2010	5 000\$
2011	5 000\$
2012	5 000\$
2013	5 500\$
2014	5 500\$
2015	10 000\$
2016	5 500\$
2017	5 500\$

Avec un REER, l'argent que tu y places réduit ton revenu imposable, et donc ta facture d'impôt à payer. C'est pourquoi, règle générale, tu devrais cotiser le maximum possible à ton REER quand tu es au summum de ta carrière, c'est-à-dire pendant les années où tu gagnes de gros revenus. C'est l'avantage principal du REER: te faire économiser de l'impôt quand tu en paies beaucoup.

Par contre, le fisc t'attend dans le détour... à ta retraite. Deux choses sont inévitables dans la vie: la mort et l'impôt. Tu paieras de l'impôt quand tu retireras finalement tes REER, idéalement quand tu seras à la retraite. Mais la beauté de la chose, c'est qu'à la retraite on ne gagne pas beaucoup d'argent. Donc, on ne paie pas beaucoup d'impôt non plus. Il t'en restera alors beaucoup plus dans tes poches que si tu avais déclaré ces revenus au «top» de ta carrière.

### Différences entre le REER et le CELI

Caractéristiques	REER	CELI
Abri fiscal (pas d'impôt sur le rendement)	OUI	OUI
Déduction de la cotisation (diminution du revenu imposable)	OUI	NON

Imposition des retraits	OUI	NON
Est-ce que l'on te redonne les droits de cotisation après un retrait?	NON	OUI (l'année suivante)
Accumulation (report) des droits de cotisation inutilisés	OUI	OUI
Possibilité de cotiser au régime de son conjoint	OUI	NON
Pénalité de 1% par mois sur l'excédent si on dépasse nos droits	OUI (2 000\$ d'excès permis)	OUI
Impact fiscal des retraits sur le Supplément de revenu garanti (SRG)	OUI	NON

Source: VotreConseiller.net

C'est de cette façon que tu dois voir le REER: c'est un des rares *breaks* que te donne l'État pour payer moins d'impôt: en diminuant tes revenus imposables quand tu gagnes beaucoup, et en les augmentant lorsque tu gagnes peu.

---



---

## Les REER et le Supplément de revenu garanti (SRG)

À ta retraite, lorsque tu retireras des sommes de ton compte CELI, ces retraits ne viendront pas s'ajouter à ton revenu déclaré quand tu feras ta déclaration d'impôt, alors que ce sera le cas pour des retraits d'un compte REER. C'est une différence importante car, à la retraite, plus ton revenu déclaré est bas, plus tu as droit à de l'aide du gouvernement, par exemple le Supplément de revenu garanti<sup>1</sup>.

---



---

## Quand utiliser le REER et quand utiliser le CELI?

Difficile de répondre à cette question: tout dépend de ton taux d'imposition, aujourd'hui et demain. Voici un exemple. Sylvie est coiffeuse. Elle travaille fort et gagne aux alentours de 30 000\$ après dépenses. Donc, son taux d'imposition marginal est de 28% (c'est le taux auquel sera imposé chaque dollar supplémentaire qu'elle gagnera). Elle n'a ni enfants ni maison, et elle épargne beaucoup – environ 5000\$ par année, ce qui est énorme compte tenu de ses revenus. Elle fait attention et ne dépense pas trop.

Dans son cas, elle ne doit pas cotiser à son REER, mais plutôt à son CELI. Pourquoi? Parce qu'en raison de ses revenus relativement faibles, elle peut seulement économiser un maximum de 28% d'impôt sur chaque dollar qu'elle mettrait dans un REER. C'est bien, sauf qu'à la retraite elle va probablement gagner aussi autour de 30 000\$ par année (en dollars d'aujourd'hui) et va donc encore payer, à ce moment, 28% d'impôt sur chaque dollar qu'elle va retirer de ses REER. Alors, où est le gain pour elle? Il n'y en a pas.

Il y a toutefois une solution! Les revenus de Sylvie – et son taux d'imposition – vont fluctuer avec les années. Peut-être qu'elle va travailler plus d'heures dans les années à venir. Peut-être même qu'elle possédera son propre salon un jour, et que ses revenus augmenteront considérablement. À ce moment, le fisc la verra comme une vache à lait et sautera dessus à pieds joints. Sylvie devra alors payer beaucoup plus d'impôt. C'est donc *à ce moment* qu'il sera préférable pour elle de cotiser le maximum à son REER! Car, en vertu de ses nouveaux revenus, elle sera imposée à un taux d'environ 37%. Elle fera donc de réelles économies d'impôt lorsqu'elle retirera ses REER à la retraite, à un taux d'imposition d'environ 28% (en gardant l'hypothèse qu'elle gagnera environ 30 000\$ par année à la retraite).

Voici un exemple chiffré. Disons que Sylvie veut cotiser 5000\$ au REER. Si son revenu imposable est de 60 000\$, son économie d'impôt sera d'environ 1850 \$ (37%). Si elle ne gagne que 30 000 \$, son économie passe à 1400 \$ (28%). C'est 450 \$ de moins en économie.

Garde en tête une chose importante: tes cotisations REER sont limitées. Si tu les gaspilles toutes au mauvais moment (quand tes revenus sont bas), tu ne pourras pas en mettre autant que tu veux lorsque tu gagneras un gros salaire, c'est-à-dire au moment où ce serait le plus payant de le faire.

## Droits de cotisation au REER

Taux de cotisation	18%
Appliqué sur les revenus de quelle année?	Précédente
Cotisation maximale	26 010\$
On peut accumuler les cotisations depuis quand?	1991
Âge limite pour cotiser	71 ans

Source: VotreConseiller.net

Sylvie a donc, présentement, tout avantage à placer ses épargnes dans un CELI, à engraisser celui-ci et à faire des placements qui rapportent comme si c'était de l'argent qu'elle faisait fructifier pour la retraite. Lorsqu'elle gagnera un plus gros salaire – et que le gouvernement voudra en profiter –, elle pourra transférer tout cet argent dans ses REER et faire un pied de nez à l'impôt!

### Un enfant, c'est payant!

La même stratégie s'applique lorsque Sylvie aura un enfant. Même si son salaire ne change pas, il y a tellement de crédits d'impôt aujourd'hui liés à la situation familiale que ça vaut la peine, pour les gens à plus faible revenu et surtout les familles monoparentales, de prendre des REER à ce moment de leur vie, afin de réduire leur revenu imposable et d'aller chercher plus d'aide du gouvernement (comme on l'a vu au chapitre 2).

Le jour où elle va avoir un enfant, ou deux, ou trois, Sylvie pourra décaisser son CELI et transférer le montant dans un REER. Elle pourra à ce moment aller chercher des déductions d'impôt en plus d'augmenter ses crédits d'impôt familiaux et l'aide du gouvernement. Qui a dit que ça prenait des fiscalistes à 300\$ de l'heure aux Bahamas pour tirer avantage du système? Toi aussi, tu peux!

### Un médecin résident qui cotise à des REER?

Sacrilège!

Tu es en développement de carrière et tu as espoir de gagner un gros salaire dans quelques années? Place tes épargnes dans un CELI, et ce, pendant plusieurs années, jusqu'à ce que tu gagnes ton salaire annuel de 150 000\$, voire plus. Et lorsque ça arrivera, tu devras redonner presque la moitié de ta paie au gouvernement. C'est donc à ce moment que tu sortiras tes épargnes de ton CELI pour les transférer dans un compte REER. Tu vas ainsi obtenir de réelles économies d'impôt.

Quand je vois un médecin résident cotiser à des REER, ça me fait halluciner! Le gars gagne 45 000\$ ou 50 000\$ par année, mais un jour il va en gagner 350 000 \$. J'aurais envie de lui dire: «Qu'est-ce que tu fais là à prendre des REER et à gaspiller des droits de cotisation? Tu es bien mieux d'attendre quelques années lorsque tu auras le gros salaire!»

## Une stratégie payante

Quand ton salaire annuel fluctue beaucoup ou se situe près du palier d'imposition suivant, cotise à un CELI plutôt qu'à un REER. Ne cours pas de risques. Tu pourras cotiser à ton REER jusqu'à 60 jours après la fin de l'année, quand tu sauras exactement combien d'argent tu auras gagné. Tu pourras décider à ce moment quel est le montant optimal à cotiser pour toi. La table d'impôt ci-dessous peut t'aider, mais sérieusement, une des raisons pour lesquelles tu paies un conseiller, c'est pour ça. Fais-lui faire le calcul pour toi, ça va te simplifier la vie. Eh oui, tu as bien vu. Il y a dix paliers d'imposition différents. Pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué!

### Taux d'imposition (Québec) 2017

Revenus	Taux
11634	0,00%
11 635-14 889	12,53%
14 890-42 704	28,53%
42 705-45 915	32,53%
45 916-85 404	37,12%

85 405-91 830	41,12%
91 831-103 914	45,71%
103 915-142 352	47,46%
142 353-202 799	49,97%
202 800 et +	53,31%

Source: VotreConseiller.net

Si jamais ton salaire est stable et que tu ne prévois pas d'augmentation importante dans le futur, autre que l'inflation, envisage de cotiser au REER seulement si ton revenu dépasse 46 000\$ (et que tu te retrouves au taux marginal d'imposition de 37,12%). Si tu gagnes moins de 46 000\$, cotise au REER seulement si tu as des enfants. Sinon, opte pour le CELI.

Aussi, si tu as un salaire stable d'environ 50 000 ou 60 000\$ et que tu possèdes un bon régime de retraite, tu risques de gagner presque autant à la retraite que pendant ta vie active, et donc de rester sensiblement au même taux d'imposition au travail qu'à la retraite. Dans ce cas, place tes épargnes là où c'est probablement le plus payant pour toi: en maximisant le régime enregistré d'épargne-études de tes enfants (voir à ce sujet le chapitre «REEE: le gouvernement se sent généreux, profite-en!»).

En résumé, pour choisir entre le REER et le CELI (ou encore le REEE), il faut sortir de la photo instantanée de notre vie en ce moment. Il faut regarder l'horizon à long terme, et prendre en compte notre cycle de vie au complet. Tu prends des REER quand tu es au summum de ta carrière et que «tu te fais plumer» au maximum par le gouvernement. En attendant que ça arrive, accumule ton épargne dans un CELI.

---

1. Le Supplément de revenu garanti est une prestation mensuelle non imposable offerte aux bénéficiaires de la pension de la Sécurité de la vieillesse qui ont un faible revenu et qui vivent au Canada. Source: Gouvernement du Canada.

## 5.

# Assurance-vie: Quand? Comment? Combien?

Ah, les assurances! En avons-nous vraiment besoin? Quand? Et pour combien? On en a toujours trop, non? Sur notre hypothèque, notre carte de crédit, avec notre emploi, celle vendue par le beau-frère... Pour y voir plus clair, garde une chose en tête: tes besoins en assurance-vie varient selon ton âge et ta situation familiale. Dans bien des cas, un seul contrat peut faire l'affaire. Tu n'es plus obligé de dire oui à l'assurance chaque fois que tu contractes un prêt. Séparons ta vie en quatre phases, et voyons les besoins respectifs pour chacune d'elles.

### Phase 1. Aux études et célibataire

Cas classique: tu vas à l'école et tu traînes quelques dettes. Sans conjoint ni enfant, tout ce que ton assurance doit couvrir en cas de décès, ce sont tes frais funéraires et le remboursement de tes dettes. Sinon, ce sera ta succession, probablement tes parents, qui va hériter des factures. Ils pourront certes renoncer à la succession, mais ça leur coûtera 1500\$, en plus des frais funéraires. Une assurance avec couverture d'au plus 50 000\$ fera l'affaire, tant et aussi longtemps que tu seras célibataire et sans hypothèque.

Certaines personnes choisissent d'acquérir une assurance pour une couverture allant jusqu'à 250 000\$ dès cette étape de la vie. Le but est de protéger son assurabilité, c'est-à-dire sa capacité à contracter de l'assurance à bon prix. Tu comprends que si tu as eu un cancer ou que tu pèses 400 livres, aucun assureur ne voudra t'assurer, ou encore certains vont t'accepter en te faisant toutefois payer la totale. Si tu achètes un contrat temporaire, ton assurabilité est protégée pour la vie et pour le montant choisi. Un contrat temporaire payable en dix ans, pour un jeune en bonne santé, de 250 000\$

coûte moins de 160 \$ par année si celui-ci ne fume pas. C'est aussi la raison pour laquelle certains décident de couvrir plus que leurs besoins à cet âge. Ça ne coûte pas cher, la probabilité de décès est tellement faible.

## Phase 2. En couple dans ta première maison

La journée où tu seras en couple et posséderas ta maison, il faut couvrir un besoin d'assurance de 200 000 à 250 000\$. Le raisonnement est le suivant: tu veux que ton conjoint survivant puisse conserver la maison advenant ton décès. Or, après ton décès, celui-ci va devenir 100% propriétaire de la maison... mais aussi 100% propriétaire de l'hypothèque! Et devra payer les taxes. Si, en plus de pleurer ta mort, ton conjoint devient pauvre par la suite, pas sûr qu'il gardera un si beau souvenir de toi.

---

---

## Stratégie payante: l'offre du banquier est refusée!

Les banques profitent de la frénésie de l'achat d'une maison pour te vendre une assurance-vie sans examen médical ou assurance hypothécaire. Ce n'est pas une assurance individuelle et tu ne peux pas choisir le bénéficiaire - ce sera la banque. Si tu n'as pas d'examen médical à passer, que tu es en bonne santé et que tu ne fumes pas, penses-tu que tu es en train de payer le meilleur prix? Non. De plus, si tu perds ton assurabilité en cours de route et que le banquier sait que tu es prisonnier de son offre pour l'hypothèque, penses-tu que tu vas pouvoir négocier le taux d'intérêt hypothécaire comme avant? Encore non. Sépare tes assurances de ton hypothèque. Passe des examens médicaux et assure-toi de magasiner pour avoir le meilleur prix.

Le prix des assurances-vie au Canada est public. Visite un site comme [www.winquote.net](http://www.winquote.net) pour t'assurer que tu ne paies pas trop cher.

---

---

## Phase 3. Un premier enfant

Quand arrivent les enfants, le besoin d'assurance-vie change énormément. Le but est d'utiliser l'assurance pour couvrir ton salaire, car tes enfants sont dépendants de celui-ci. Voici un exemple. Tu gagnes 100 000\$ par année. Une fois que l'impôt s'est servi, il t'en reste environ 60 000\$. Tu as des dépenses personnelles de 10 000 \$, donc il te reste environ un revenu net de 50 000 \$ qui sert réellement à la famille. Avec ce montant, on fait tout: on paie la maison, les taxes, les dettes, on investit pour la retraite, on paie les études des enfants, etc.

Donc, si on veut couvrir ces 50 000\$ de revenus, il faut se demander pendant combien de temps ce bébé-là aura besoin de nous. La réponse est habituellement vingt-cinq ans. Que voulez-vous, on est en 2017, les enfants collent chez leurs parents maintenant. Donc, de quel montant de couverture ai-je besoin pour remplacer ce revenu-là pendant vingt-cinq ans? La réponse: environ 1 million de dollars (et ce, afin de générer 50 000\$ de revenus annuels, indexés à 2% pour se protéger de l'inflation, et avec l'hypothèse que nos placements vont rapporter en moyenne 4%). Si, dans le couple, une personne gagne 100 000 \$ et l'autre 50 000 \$, il faut idéalement acheter une police d'assurance qui donnera, au moment du décès, 1 million et 500 000 \$ respectivement. Donc, le but n'est plus de couvrir les dettes, mais de protéger le revenu.

Si ton conjoint décède et qu'il n'est pas couvert par une assurance-vie, il te restera une option: Tinder, et les bars. Mais avec un enfant dans les bras, il paraît que c'est un peu moins efficace!

## Phase 4. Ensuite, et jusqu'à notre mort

À un moment donné dans notre vie, on a eu jusqu'à 1 million de dollars en assurance-vie. On valait plus cher mort que vivant! Est-ce que l'on continue à garder cette assurance? Non, on va se ruiner. Quand on est jeune, les produits temporaires sont peu chers et couvrent de grands capitaux d'assurance. Si on veut garder une assurance toute notre vie, il faut de l'assurance permanente<sup>2</sup>, et ça, ça coûte un bras.

À qui s'adressent ces assurances permanentes? Aux gens qui veulent et qui *peuvent* laisser un héritage. C'est pourquoi on attend souvent de

connaître toute l'information. Est-ce que j'ai eu des enfants? Est-ce qu'ils méritent un héritage? Est-ce que j'ai assez d'argent pour ma retraite? À quoi bon laisser un héritage si on a une vie de misère après 70 ans? Bref, nul besoin de souscrire une assurance permanente avant d'avoir 55 ans si on n'a pas maximisé nos CELI et nos REER. Il faut seulement s'assurer d'être assurable lorsqu'on sera rendu là. C'est pourquoi il faut posséder un contrat temporaire transformable en tout temps avant ces décisions importantes.

Rappelle-toi que l'assurance permanente est une forme de placement. En effet, l'assureur te demande bien plus que ton coût d'assurance quand tu es jeune, et il place cet argent pour ne pas faire de déficit quand ton coût d'assurance sera plus élevé et que tes genoux prendront plus de quinze minutes à débarrasser chaque matin. Ce placement sera sécuritaire, tu ne veux pas que l'assureur fasse faillite. En effet, les assureurs-vie sont de grands acheteurs d'obligations pour cette raison précise. Certains te diront que si tu prends ton assurance permanente lorsque tu es jeune, elle ne te coûtera jamais aussi peu cher. C'est vrai.

Par contre, la prime plus élevée ampute directement ton budget d'investissement pour tes REER et CELI que tu pourrais placer en actions, car tu as une meilleure tolérance au risque lorsque tu es jeune qu'à 55 ans. Les économies que tu fais en achetant du temporaire plutôt que du permanent, tu les places. Tu t'organises pour avoir une bonne réserve d'argent pour la retraite, et si tu veux en partager un bout avec ta progéniture, tu t'achèteras alors ta permanente à 55 ans.

Note que le traitement fiscal de l'assurance-vie au Canada est intéressant (encore plus pour un entrepreneur qui possède une compagnie). Si tu as maximisé tes CELI, REER et REEE, deux choses: un, tu es un super-épargnant; deux, l'assurance-vie devient une option intéressante, même si tu es jeune, surtout si ta tolérance au risque est moyenne ou faible. Informe-toi.

Dis-toi une chose: chaque fois qu'un assuré annule sa police permanente, il y a un assureur qui se tape sur les cuisses. Il a récolté les primes pendant de longues années et il ne doit rembourser qu'une maigre valeur de rachat. Toutes les fois qu'un assuré annule une vieille police, c'est toujours pour les mêmes raisons. La police a été mal vendue ou encore l'assuré a été incapable de se construire une retraite décente. Les 3000\$ de valeur de rachat qu'on lui offre, malheureusement, il en a besoin. Pour l'assureur, c'est

du profit pur. Si tu achètes une police permanente, assure-toi d’avoir la capacité de la payer toute ta vie, sinon il y a un assureur qui va t’aimer beaucoup.

---

---

## Une stratégie payante

Tu veux que je te dévoile un truc payant? Favorise les polices temporaires tant que tu n’as pas 55 ans. Si tu veux souscrire une police permanente avant, assure-toi que ton plan de retraite est impeccable.

---

---

2. Qui procure une protection financière la vie durant, et dont les primes à payer ne changent pas.

## 6.

# REEE: le gouvernement se sent généreux, profites-en!

Dans un régime enregistré d'épargne-études (REEE), le gouvernement t'aide à accumuler de l'argent pour payer les études postsecondaires de ton enfant. Oui, tu as bien compris: le gouvernement te *donne* de l'argent, au lieu de t'en prendre. Ne fais pas comme les 55% de Québécois qui passent par-dessus cette occasion! Bien que l'on ait le meilleur programme au pays, notre taux d'utilisation n'est qu'au quatrième rang, derrière l'Ontario, la Colombie-Britannique et l'Alberta. Mince consolation: on bat le Nunavut<sup>2</sup>!

Peu importe votre revenu familial, les subventions gouvernementales vous garantissent une subvention minimum de 30% sur votre placement! Il n'y aurait jamais eu l'épisode des carrés rouges si les gens avaient utilisé le régime d'épargne-études... Il est également possible de recevoir des subventions supplémentaires si le revenu de votre ménage est plus faible. L'éducation est le plus bel ascenseur social qui existe, et le REEE est l'outil le plus efficace mis en place par les gouvernements pour aider les générations futures des familles moins nanties à gravir les échelons.

### Résumé des statistiques relatives à la SCEE par province et territoire au 31 décembre 2014

Provinces et territoires	Nombre de bénéficiaires de la SCEE (âgés de 0 à 17 ans) (1)	Nombre d'enfants admissibles (âgés de 0 à 17 ans) (2)	Taux de participation à la SCEE (1)÷(2) (%) (3)	Paiement cumulatif en SCEE (en millions de dollars) (4)
Ontario	1 417 240	2 678 895	52,9	4 204,6
Colombie-Britannique	439 696	835 213	52,6	1 288,00

Alberta	433 608	895 367	48,4	1 045,5
Terre-Neuve-et-Labrador	40 043	92 387	43,3	98,4
Québec	687 900	1 521 298	45,2	1 374,8
Nouveau-Brunswick	58 663	134 605	43,6	130,3
Nouvelle-Écosse	67 504	163 798	41,2	167,0
Yukon	2 977	7 334	40,6	7,8
Île-du-Prince-Édouard	11 178	28 488	39,2	25,9
Saskatchewan	92 903	255 031	36,4	240,0
Manitoba	103 021	289 283	35,6	228,5
Territoires du Nord-Ouest	3 190	10 940	29,2	8,2
Nunavut	685	13 235	5,2	1,7
CANADA	3 359 017*	6 925 874	48,5	8 840,3*

(SCEE: Subvention canadienne pour l'épargne-études)

\* À noter que l'écart des totaux provient de ce que certains citoyens canadiens qui résident à l'extérieur du pays bénéficient de la SCEE.

Au-delà de simplement profiter du gouvernement, l'autre raison d'ouvrir un compte REEE est la suivante: tu as un enfant, et tu sais que tu vas avoir un jour des études à payer. Tu as deux choix: le premier est d'attendre que ton jeune s'inscrive au cégep, et payer la facture de chaque session au fur et à mesure (et croiser les doigts pour qu'il n'y passe pas six ans). Même chose pour l'université. Le second choix, plus intelligent, est d'étaler le coût de tous ces paiements sur environ dix-huit ans. Surtout quand on peut, du même coup, accumuler de l'intérêt à l'abri de l'impôt, et que les gouvernements cotisent eux aussi.

## La puissance du REEE

Le tableau de la page suivante parle de lui-même. Voici comment évolue le REEE d'un enfant placé pour produire un rendement de 4% annuellement

(relativement conservateur) si les parents versent le montant requis chaque année pour aller chercher la subvention maximale. Les 36 000\$ cotisés permettent de créer un fonds d'études de plus de 76 000\$. Nous avons décidé d'utiliser un rendement relativement conservateur pour ne pas que vous pensiez que le REEE était trop beau pour être vrai. Ce n'est pas pour rien que les Canadiens avaient déjà accumulé plus de 44 milliards de dollars dans ces régimes en 2014!

### Accumulation d'un REEE ouvert dès la naissance

Année	Début	Cotisations**	Rendement*	Subvention	Solde
0	0\$	2 500\$	100\$	750\$	3 350\$
1	3 350\$	2 500\$	234\$	750\$	6 834\$
2	6 834\$	2 500\$	373\$	750\$	10 457\$
3	10 457\$	2 500\$	518\$	750\$	14 226\$
4	14 226\$	2 500\$	669\$	750\$	18 145\$
5	18 145\$	2 500\$	826\$	750\$	22 220\$
6	22 220\$	2 500\$	989\$	750\$	26 459\$
7	26 459\$	2 500\$	1 158\$	750\$	30 868\$
8	30 868\$	2 500\$	1 335\$	750\$	35 452\$
9	35 452\$	2 500\$	1 518\$	750\$	40 220\$
10	40 220\$	2 500\$	1 709\$	750\$	45 179\$
11	45 179\$	2 500\$	1 907\$	750\$	50 336\$
12	50 336\$	2 500\$	2 113\$	750\$	55 700\$
13	55 700\$	2 500\$	2 328\$	750\$	61 278\$
14	61 278\$	1 000\$	2 491\$	300\$	65 069\$
15	65 069\$	0\$	2 603\$	0\$	67 672\$
16	67 672\$	0\$	2 707\$	0\$	70 379\$
17	70 379\$	0\$	2 815\$	0\$	73 194\$
18	73 194\$	0\$	2 928\$	0\$	76 122\$
Total		36 000\$	29 322\$	10 800\$	

Source: VotreConseiller.net

\* Rendement = 4%, relativement conservateur \*\* On peut déposer jusqu'à 50 000\$. Seulement 36 000\$ donneront des subventions.

---

---

## Le REEE en bref

- Le REEE permet de recevoir des subventions du gouvernement. Tu es assuré de recevoir au moins 30% de subventions. Exemple: si tu contribues pour 100\$ chaque mois pour ton enfant, les gouvernements versent 30 \$. Les subventions seront investies au même endroit que les cotisations. Des subventions supplémentaires sont offertes pour les ménages aux revenus plus modestes.
  - Les subventions et le rendement obtenu sur tes placements sont imposables à la sortie du régime seulement. Toutefois, c'est ton enfant qui sera imposé, au moment des études. Comme il sera pauvre et se nourrira au beurre d'arachide à ce moment, il paiera peu ou probablement pas d'impôt.
  - Si ton enfant décide d'abandonner l'école après le secondaire, tu perdras les subventions accumulées, mais pas tes dépôts. Tu seras imposé sur le rendement, avec une pénalité. C'est le côté moins reluisant du régime. Toutefois, un bon REEE demeure ouvert pendant trente-cinq ans, ce qui laisse amplement le temps à ton enfant de réaliser que son groupe rock n'ira nulle part, de sortir de l'enfer de la drogue, de revenir de son pèlerinage à Compostelle et de retourner aux études... Un bon REEE peut également être transféré entre frères et sœurs.
- 
- 

## Attention aux fondations (ou régimes collectifs)

Les fondations de bourses d'études risquent d'être les premières à te solliciter pour ouvrir un compte REEE. Ces régimes «collectifs» sont à éviter, pour la simple raison que leur fonctionnement est très rigide

comparativement à un REEE que tu peux ouvrir à ton institution financière ou avec ton conseiller indépendant. Dans un régime collectif, il se peut que tu perdes des sommes importantes si un pépin te force à cesser tes contributions, ou si tu veux transférer ton compte ailleurs<sup>4</sup>. Garde en tête ceci: «Un bon régime te laissera commencer, arrêter, modifier ou transférer tes cotisations quand bon te semble.» La meilleure raison d'adhérer à un régime et d'y rester, c'est que tu sois libre de le quitter. Si on essaie de t'attacher, c'est qu'on sait que tu ne voudras pas rester... volontairement!

## Le gros lot pour les moins nantis

Pour les familles à faible revenu (environ 45 000\$ et moins), le gouvernement fédéral est encore plus généreux. Avec le Bon d'études canadien, le gouvernement verse 500\$ à l'ouverture d'un compte REEE, et ce, sans poser de questions! Tout ce que tu as à faire, c'est d'ouvrir un compte. Même pas besoin d'y déposer de l'argent, l'État le fera à ta place. Et il versera 100 \$ par année dans ce compte pendant un maximum de quinze années, ce qui fait ainsi un total de 2000 \$ par enfant, sans que tu sortes un sou de ta poche.

Tu es admissible et tu ne le savais pas? Tu te mords les doigts parce que tes enfants sont maintenant âgés de 13, 12 et 7 ans et que tu as raté cette belle occasion? Bonne nouvelle: tous les avantages mentionnés plus haut sont rétroactifs si ton enfant est né après le 1<sup>er</sup> janvier 2004! Dans l'exemple précédent, c'est un montant de 4300\$ (1800\$ +1700 \$+700 \$) qui n'attendent que ta visite à la banque pour tomber du ciel... Avoue-le: juste pour ce conseil, ça a valu la peine d'acheter ce livre, non?

Malheureusement, c'est un secret bien gardé. En 2014, seulement 32% des jeunes Canadiens ayant pu profiter de ces subventions spéciales les ont reçues. Si, à un moment donné de ta vie, tu ne gagnais pas beaucoup d'argent et que tu avais des enfants à charge, vérifie ton admissibilité. Certains disent que nos gouvernements sont là pour redistribuer la richesse, eh bien voici une richesse qui n'attend qu'à être redistribuée, de la meilleure façon qui soit, en plus.

---

---

## Une stratégie payante: le double *whammy*

Si ta projection de retraite est bien planifiée, tu pourrais arrêter de cotiser au REER temporairement pour favoriser le REEE. Une partie de l'argent que tu as versée au REEE peut t'être redonnée, sans impôt, car on ne taxe l'argent qu'une seule fois au Canada (pour l'instant), et cet argent a déjà été taxé. Tu peux ensuite t'en servir pour cotiser à ton REER. Le même argent produira donc deux avantages fiscaux! Si tes enfants vont à l'école, le REEE est probablement ton régime le plus payant, mais il n'est disponible que temporairement.

---

---

Message aux grands-parents: comme cadeau de Noël, pourquoi ne pas offrir de cotiser au REEE de votre petit-fils ou petite-fille, au lieu de lui acheter une bébelle à l'effigie des Minions ou de la Reine des neiges? Voilà une bien meilleure façon de léguer une petite partie de votre héritage de votre vivant, et de contribuer à leur cheminement scolaire.

---

3. Source: Emploi et Développement social Canada.

4. <http://www.journaldemontreal.com/2016/11/13/des-frais-de-7800-pour-transferer-des-economies-de-44-000>. Voir aussi la série de billets sur les REEE de Daniel Germain, du journal *Les Affaires*.

## 7.

# Ton premier enfant arrive: les choses à faire, dans l'ordre

Ton conjoint et toi revenez de l'hôpital, crevés, avec votre nouveau-né dans les bras. Vous avez à peine eu le temps d'enlever vos manteaux que... Ding, dong! Une représentante d'une fondation veut vous ouvrir un compte REEE. Le lendemain, votre courtier d'assurances vous appelle pour vous conseiller de contracter une assurance permanente payable en vingt ans pour votre enfant. Après avoir raccroché en lui disant poliment que vous souhaitez y penser, vous apercevez, sur votre balcon arrière, un vendeur d'assurance-vie qui agite frénétiquement des papiers devant vous. Par chance, vous aviez verrouillé la porte-fenêtre...

Avoir un enfant, c'est être sollicité par un tas de conseillers et de vendeurs. Ils ont peut-être les meilleures intentions du monde, mais la plupart ont une approche bien précise: ils cherchent à vous vendre un produit sans tenir compte nécessairement du reste de votre portrait financier. Leur cassette est prête! Comme le discours est basé en partie sur les émotions, leur taux de succès est généralement élevé. D'où leur insistance. Un bon conseiller, au contraire, aura une vue d'ensemble de vos finances et de votre situation familiale, tant pour ce qui est de vos placements que de vos besoins d'assurances. D'ici à ce que vous en contactiez un, voici, par ordre de priorité, les choses à faire.

### 1. Protéger le revenu des parents

- Ne perds pas ton emploi!
- Acheter une assurance-vie (voir la section assurance pour les montants à couvrir et le type d'assurance). Généralement, on parle d'une couverture

d'au moins 500 000\$ pour remplacer le revenu de l'adulte advenant un décès prématuré.

- Acheter une assurance invalidité. Si tu ne peux plus travailler, il faut prévoir un revenu.

## 2. Prévoir un avenant (ajout) enfant en assurance-vie

Le but d'acheter cet avenant est surtout de protéger l'assurabilité du petit. En effet, l'assureur va souvent garantir que l'enfant pourra souscrire une assurance-vie permanente à taux standard à l'âge de 21 ans, et ce, peu importe son état de santé, pour une couverture allant de 100 000 à 250 000\$, selon l'assureur. Autrement dit, tu offres à ton enfant la possibilité de souscrire une assurance-vie plus tard. C'est ce que nous appelons la protection de l'assurabilité.

Aussi, l'avenant enfant que l'on joint au contrat de l'adulte permet d'obtenir, souvent pour moins de 100\$ par année, une couverture de 10 000\$ ou 20 000 \$. Ce sera suffisant pour couvrir la principale dépense: les frais funéraires.

## 3. Cotiser à un REEE

Ce régime est tellement généreux qu'on a fait un chapitre complet à ce sujet (voir le chapitre précédent). Nous voyons difficilement l'intérêt pour ta famille de passer aux points 4 et 5 si tu n'as pas utilisé tous tes droits de cotisation au REEE.

## 4. Souscrire une assurance maladies graves

L'assurance maladies graves est un produit qui sert principalement à payer les frais d'une année sabbatique d'un parent advenant une maladie grave de l'enfant. Cela pourrait être utile, par exemple, pour couvrir les dépenses de nombreux voyages à l'hôpital et donner le soutien nécessaire aux enfants. Toutefois, avant de souscrire, prends le temps de bien lire les définitions des maladies. Tu dois comprendre ce que tu achètes. Il existe certains produits un peu plus coûteux qui te permettent un remboursement complet des primes après quinze ou vingt ans. Autrement dit, on a couvert ton enfant, et tout ce que ça t'aura coûté, c'est le rendement que tu n'auras pas fait en

plaçant les primes que tu as versées à l'assureur. L'assurance maladies graves devient alors un placement garanti à 0% d'intérêt.

## 5. Souscrire une assurance-vie permanente payable en vingt ans

Bon, tu as investi des billes dans les quatre premiers points et tu en veux toujours plus pour ta progéniture. Tu pourrais contracter une assurance-vie permanente payable en vingt ans. Mais sérieusement, après avoir comblé tous les points précédents, ta planification de retraite, la maison, les autos, les sorties familiales, s'il te reste encore de l'argent pour souscrire une assurance-vie pour tes enfants, on se battra pour t'avoir comme client!

On te parle de ce cinquième point simplement parce que, trop souvent, c'est par ce dernier que les parents commencent. Quand on voit une famille dont le père n'a que 50 000\$ d'assurance-vie, sans REEE, contracter de l'assurance permanente pour les enfants, on a l'impression qu'il va falloir tout recommencer à zéro lorsque la famille sera mieux conseillée.

\*\*\*

Respectez l'ordre ci-dessus. Si vous ne vous rendez que partiellement au point 3, vous serez en meilleure posture que la famille moyenne. (Par exemple, 55% des familles au Québec n'utilisent pas le REEE.)

## 8.

# Préparer ta retraite

À moins de profiter d'un fonds de pension Cadillac ou d'être un employé de l'État, tu devras verser beaucoup d'argent dans tes REER pour tes vieux jours. On dit souvent qu'il faut avoir accumulé un million de dollars pour jouir d'une belle retraite. Est-ce le cas? Tout dépend de tes projets de retraite et de ton train de vie. Mais si tu ne veux pas traîner au centre commercial tous les jours à 65 ans, c'est le temps d'y penser.

En fait, si quelqu'un prend sa retraite aujourd'hui à 65 ans, qu'il a amassé un million de dollars et qu'il a cotisé au maximum de la RRQ (Régime de rentes du Québec), il vivra avec un revenu annuel indexé d'environ 70 000\$ (en tenant compte de son épargne et de la RRQ). C'est une très belle retraite. On suppose ici que sa rente de retraite (non garantie) débutera à 65 ans, se terminera à 90 ans, et que les placements généreront 4% annuellement, en moyenne. Tu comprends qu'il y a beaucoup de «si», mais c'est aussi ça, un plan de retraite. On dessine ce qui s'en vient en se basant sur des hypothèses, et non sur des certitudes.

Maintenant, tu as 35 ans et tu te dis: «70 000\$, ce sera beaucoup trop pour moi, donc je n'ai pas besoin d'un million!» Attention à la valeur temporelle de l'argent. En effet, 70 000\$ aujourd'hui, ce n'est pas 70 000 \$ dans trente ans! Si on suppose un taux d'inflation de 2% par année, 70 000 \$ dans trente ans te permettra d'acheter le même panier de biens et services qu'une personne qui a un revenu d'environ 39 000 \$ aujourd'hui. Autrement dit, avec un million de dollars, on sera moins riches qu'on le pense...

Alors on fait quoi, et dans quel ordre? Une personne qui a 35 ans devant elle pour préparer sa retraite (donc âgée d'environ 25 à 30 ans) et qui a une bonne tolérance au risque devrait épargner entre 10 et 12% de son revenu brut pour se construire une retraite intéressante. C'est le minimum. Tu

gagnes 50 000\$ par année? Tu dois verser au moins 5000\$ dans ton REER ou dans ton régime avec ton employeur, le but étant de retirer à ta retraite entre 50 et 70% de ton salaire durant ta vie active.

### Ce qu'il faut économiser chaque mois pour amasser 1 000 000\$ à 65 ans

Âge au début / Rendement	2,5%	5,0%	7,0%
25 ans	862\$	504\$	315\$
30 ans	1 101\$	692\$	463\$
35 ans	1 436\$	969\$	692\$
40 ans	1 927\$	1 394\$	1 060\$
45 ans	2 692\$	2 085\$	1 684\$
50 ans	4 013\$	3 321\$	2 841\$

Source: VotreConseiller.net On suppose que les cotisations augmentent chaque année avec l'inflation (2%)

## Commence tôt, c'est primordial

Le fait d'attendre dix ans va faire en sorte que ta retraite va te coûter *deux fois plus cher*. Regarde le tableau précédent. Si tu investis dans un placement qui te rapporte 7% par année et que tu commences à 25 ans, il t'en coûtera 315\$ par mois pour devenir millionnaire. Le montant passe à 692\$ si tu attends à 35 ans pour débiter.

## La magie des intérêts composés

Bon, tu as décidé de mettre en place ton plan de retraite. Super! Tu commences par des prélèvements automatiques sur ta paie, en route vers ton million. Au début, tu auras l'impression que ça n'avance pas, que l'objectif sera difficile à atteindre. En effet, dans le cas d'une projection de retraite typique, après dix ans la plupart des gens sont seulement à 8% de l'objectif! C'est parce que l'intérêt composé n'a pas encore commencé à produire son effet magique. Même à cinq ans de la retraite, les gens ne sont qu'à 66% de leur objectif. Sois patient et tenace, et tu seras récompensé. Un jour, le petit pactole que tu auras amassé travaillera plus fort que toi! En effet, 10% de

rendement sur un investissement de 10 000\$, ce n'est que 1 000\$, mais sur un investissement de 500 000 \$, ça rapporte 50 000 \$! Regarde le tableau qui suit. Tu comprendras que l'intérêt composé, c'est non seulement magique, mais c'est aussi exponentiel!

Voici donc, dans le tableau de la page suivante, le cheminement d'un fonds de retraite, au fil des ans, pour un dépôt périodique, indexé à l'inflation seulement, débuté trente-cinq ans avant la date de la retraite.

<b>Année</b>	<b>Solde</b>
10 ans	86 000\$
15 ans	162 000\$
20 ans	274 000\$
25 ans	436 000\$
30 ans	668 000\$
35 ans	1 000 000\$

Source: VotreConseiller.net

Attention toutefois aux choses suivantes:

- Les gens sous-estiment fortement leur espérance de vie. Une femme de 65 ans a 50% de chances de se rendre à 90 ans; un homme, 40%. Il faut prévoir des décaissements au moins jusqu'à 90 ans.
- Il est hasardeux d'inclure la valeur de ta maison dans ta projection de retraite. Si l'hypothèque est remboursée, cela t'évitera de payer un loyer. Mais si tu vends la maison pour grossir ton fonds de retraite, tu vas devoir commencer à payer un loyer. On n'avance pas vraiment!
- Garde cela en tête: à 25 ans, préparer ta retraite en investissant de façon efficace (des placements 100% en actions) te coûte environ la même chose, en argent brut, que de payer ton câble, ton téléphone et Internet. Tout ça pour amasser un million de dollars à la retraite. Tu vois? Tu n'as vraiment aucune excuse...

## Comment répartir ton portefeuille

Selon notre âge, quelle part de risque devrait-on inclure dans notre portefeuille? Bien sûr, tout dépend de tes objectifs personnels, mais il existe quelques principes de base à suivre.

En finances, on veut acheter bas et vendre haut. Ce qui veut dire qu'on ne veut jamais vendre d'actions quand les marchés s'écroulent, comme ce qui s'est passé en 2008.

S'il te reste plus de huit ans avant ta retraite, ton portefeuille est en accumulation, ça veut dire qu'on ne prévoit pas de décaissements à court terme. Il faut seulement que tu ajustes ton portefeuille à ta tolérance au risque. Tant que tu vis bien avec l'idée que tes placements peuvent baisser de 45% en un an (ouch!), ils peuvent être 100% en actions. Si tu as mal au cœur juste à y penser, ne t'en fais pas, un fonds équilibré peut faire le travail. Sois juste conscient qu'en diminuant le risque tu diminues l'espérance de rendement, et tu augmentes par le fait même le coût de ta retraite. Les anglophones ont une superbe expression pour décrire le phénomène: «*There is no such thing as a free lunch.*» Plus tu t'approches de ta retraite, plus il faut réajuster ton portefeuille en incluant une portion plus importante de titres sécuritaires, comme des obligations.

La meilleure chose est de se trouver un conseiller compétent. Mais si tu n'en as ni le temps ni l'envie, il existe des produits clé en main pour ceux qui ne veulent pas se casser la tête: des portefeuilles Cycle de vie. L'ajustement selon l'âge et l'approche de la retraite y est automatisé, en fonction de ta date prévue de retraite. On en trouve, entre autres, chez Fidelity<sup>5</sup> et chez BMO<sup>6</sup>. De plus en plus de fonds de pension d'employeur vous offrent aussi cette possibilité.

Finalement, tu te demandes peut-être si l'adage «payer ses dettes est toujours le meilleur placement» est vrai en toute circonstance. Oui, sauf si les taux d'intérêt de tes dettes sont très bas. Par exemple, si tu as une hypothèque à 2,3%. La logique est simple: payer ses dettes, c'est faire un «placement» qui rapporte le taux d'intérêt épargné. Un placement à 2,3% garanti... BOF. Un placement à 7% garanti... WOW! Un placement à 19% garanti (payer une carte de crédit)... OH MY GOD! Autrement dit, dès que le taux d'intérêt de tes dettes excède 4%, tu les paies. Tu placeras ton argent

quand tu auras éliminé ces dettes. Et ne pense pas que tu prends du retard sur ton plan. Honnêtement, payer une dette à taux élevé et investir de l'argent, c'est la même chose. C'est un pas de plus vers l'enrichissement. C'est ce qu'on vise, après tout.

Enfin, n'oublie pas l'ordre des choses: paie tes dettes à fort taux, crée-toi un fonds d'urgence, ensuite investis à long terme. Tu paieras tes dettes à faible taux d'ici à ce que tu aies 65 ans. Rien d'urgent... tant que les taux sont bas.

---

---

## Une stratégie payante: ne te fais pas confiance!

Si tu penses que tu ne seras jamais assez discipliné pour épargner pour ta retraite, garde ceci en tête. Tu n'arriveras jamais à dépenser l'argent que tu n'as pas. Programme un prélèvement automatique pour ton REER chaque jour de paie. Tu n'auras même pas le temps de dépenser ton argent, tu l'auras déjà épargné! Quand tu en viendras à oublier ce prélèvement, augmente-le. Si tu l'as oublié, c'est que tu as un peu de marge de manœuvre, alors serre-toi la ceinture juste un peu plus. Dans quelques mois, tu l'auras oublié, encore! C'est comme ça qu'on implante une habitude. Par l'automatisation. Si tu te fais confiance pour épargner volontairement ta prochaine cotisation REER dans un compte à part, tu te mens probablement à toi-même.

---

5. [http://www.fidelity.ca/cs/Satellite/fr/public/products/managed\\_solutions/clearpathfidelity.ca](http://www.fidelity.ca/cs/Satellite/fr/public/products/managed_solutions/clearpathfidelity.ca).

6. <http://www.conseiller.ca/produits/un-portefeuille-cycle-de-vie-nouveau-genre-chez-bmo-20810>.

## 9. Boursicotage pour les nuls<sup>7</sup>

De plus en plus d'investisseurs sont tentés par le boursicotage, ou, si tu préfères, le courtage en ligne. L'idée de gérer soi-même son portefeuille est séduisante, surtout si tu as un côté autodidacte. L'information abonde sur Internet, et des outils sophistiqués sont à ta portée sur les sites de courtage en ligne de la plupart des institutions financières.

Mais avant d'aller plus loin, il faut faire une distinction. Gérer soi-même l'ensemble de son portefeuille, de façon prudente et à long terme, est une chose. «Jouer» à la Bourse en tentant de dénicher le prochain Google – le boursicotage – en est une autre. Les deux avenues sont enrichissantes et amusantes, et peuvent être complémentaires. On peut très bien gérer la majeure partie de son portefeuille de façon plus pépère, voire la laisser entre les mains de son conseiller, et en garder une petite partie pour s'initier au boursicotage.

D'ailleurs, Gerry le boursicoteur et Ian Sénéchal sont collaborateurs à la radio, et plusieurs clients de Ian, qui sont aussi des auditeurs de l'émission, ont ce qu'ils appellent leur compte «Gerry» pour s'amuser et apprendre. C'est Gerry qui a motivé ces clients à ouvrir leur compte en transmettant sa passion à la radio. Boursicoter ainsi ne nuit aucunement à la préparation de leur retraite.

Dans les deux cas, tu dois quand même connaître les rudiments du courtage en ligne.

Toutes les grandes banques ont leur plateforme de courtage en ligne. Tu peux ouvrir un compte de courtage sur Internet ou par téléphone, et il n'a pas besoin d'être dans l'institution où tu as ton compte de banque, mais ça demeure la solution la plus simple. Les différences entre chaque institution sont, de toute façon, minimes. Ces plateformes contiennent une mine d'informations et d'outils pour t'aider à faire de bons choix: études et

résumés de rapports d'analystes, états financiers d'entreprises, graphiques d'analyse technique, etc. Les investisseurs en ligne ont aussi accès à des cours boursiers diffusés en direct. Même si tu es «seul maître à bord», garde en tête que des agents de service à la clientèle sont là pour répondre à tes questions au besoin, et sont habituellement très compétents.

Un conseil: boursicote dans un compte REER ou CELI, pour éviter de payer de l'impôt sur des gains en capitaux à la fin de l'année. Le CELI est le véhicule idéal. Si, par exemple, après un ou deux ans tu as été chanceux avec des placements efficaces et réussi à transformer 3000\$ en 5000\$, le gain en capital que tu as fait, libre impôt, t'envoie dans le Sud une semaine! Aussi, de cette façon, tu ne seras pas obligé de garder un registre de toutes tes transactions pour le calcul des gains et pertes en capitaux aux fins de l'impôt. Cela peut devenir lourd et pénible. Seule mise en garde pour le CELI: ne transige pas trop souvent. En effet, le fisc pourrait ne pas apprécier si tu «joues» plus de deux ou trois fois par semaine dans le CELI.

## Moins cher qu'un courtier de plein exercice

L'attrait principal du courtage en ligne est le faible coût des commissions. Celui-ci a grandement diminué depuis quelques années, et une transaction coûte aujourd'hui souvent moins de 10\$. En comparaison, un courtier de plein exercice – qui te donne aussi des conseils et examine l'ensemble de ta situation financière – te facturera entre 1 et 2% pour une transaction de 5000\$, donc de 50 à 100 \$. Toutefois, de plus en plus de conseillers bifurquent vers un mode de rémunération à honoraires en pourcentage de l'actif, mais ce sera toujours plus coûteux que si tu le fais seul.

Aussi, aucuns frais de transaction ne s'appliquent quand tu négocies la plupart des fonds communs de placement – incluant les fonds négociés en Bourse (FNB) – si ceux-ci sont offerts par l'institution chez laquelle tu boursicotes. Il peut, par contre, y avoir des restrictions, comme conserver le fonds au moins un mois.

Renseigne-toi sur la grille tarifaire de ton courtier en ligne. Il se peut que tu aies des frais mensuels à payer si ton compte est inactif trop longtemps, par exemple, ou, au contraire, tu peux obtenir des rabais si ton solde de compte de courtage est élevé, ou encore si tu négocies beaucoup. Mais attention sur ce dernier point: plusieurs se font prendre au jeu, et essaient

d'économiser en négociant beaucoup. Mauvaise idée. Ne va pas vendre précipitamment une action en laquelle tu as confiance juste pour épargner quelques sous sur tes frais de transaction.

De plus, évite de faire beaucoup de petites transactions. Un exemple: investir à coups de 150\$. Les seuls frais d'achat et de vente (généralement 10\$ à l'entrée et à la sortie) vont gruger une grande part de ton rendement. Aussi bien négocier moins souvent, mais avec un minimum de 2000 \$ à la fois.

Quand tu commences, choisis des entreprises établies. Évite les titres très spéculatifs comme les actions cotées en cents (*penny stocks*), une jeune minière ou une patente inconnue dans le Nunavut à trois cents l'action. Tu risques d'y perdre ta chemise et de te décourager du boursicotage.

## Les ordres de base à connaître

- *Achat ou vente au marché.* Assez évident, non? Pour ta vente ou ton achat, tu obtiens le cours du marché au moment de l'exécution de l'ordre. Fais attention de ne pas utiliser cet ordre pour des actions qui ne sont pas très liquides. Autrement dit, celles pour lesquelles il y a peu d'ordres d'achat et de vente en attente. Tu pourrais avoir une mauvaise surprise sur le coût d'acquisition ou de vente (plus de détails à venir).
- *Achat ou vente à cours limité.* Tu fixes un prix d'achat ou de vente pour un titre. L'ordre ne sera exécuté que si le cours du marché est égal ou inférieur à ce prix dans le cas d'un achat, et égal ou supérieur dans le cas d'une vente.
- *Achat stop.* Tu achètes un titre uniquement si son cours atteint un certain seuil. Cet ordre sert à garantir l'achat d'une action lorsque celle-ci s'enflamme.
- *Vente stop.* Tu vends un titre dès que son cours baisse et tombe sous un seuil que tu as fixé. Cet ordre permet de limiter le montant d'une perte, notamment dans le cas d'un titre qui dégringole. Par exemple, je viens d'acheter le titre XYZ. S'il baisse de 15%, je veux le vendre immédiatement pour limiter ma perte à 15% quoi qu'il arrive. Je place un ordre vente stop de 15% valide pour 30 jours, et je ne m'en occupe plus.

Mon placement est sur le «pilote automatique» et je peux aller jouer au golf l'esprit en paix!

- *Ordre à validité limitée.* Ton ordre n'est valable que pendant un nombre de jours déterminé. Il est automatiquement annulé s'il n'a pas été exécuté à la date prévue au départ.
- *Vente à découvert.* Tu vends des titres que tu ne possèdes pas. Par exemple, tu crois qu'un titre s'apprête à chuter? Tu vends 1000 actions de ce titre (que tu viens d'emprunter) en espérant qu'il chute. Quelques jours plus tard, tu rachètes les 1000 titres au nouveau prix, et tu les redonnes à ton courtier. Puis tu empoches la différence.

## Les sources d'information de Gerry

- *Yahoo Finance.* Convivial, facile, et tu peux trouver un tas de renseignements sur une compagnie en deux ou trois clics. Quel type d'informations? Celles sur une entreprise. C'est la source la plus efficace pour obtenir rapidement une information sur une entreprise spécifique.
- *Thestreet.com.* Un incontournable pour avoir des opinions sur des titres. On y trouve plusieurs extraits de Jim Cramer, qui a une émission de télé à CNBC, des vidéos, des entrevues avec des PDG d'entreprises, des résumés d'analyse sur des entreprises, etc.
- *CNBC.* Pour les mêmes raisons que Thestreet.com, et pour avoir une couverture complète et dynamique des marchés financiers en temps réel.
- *Argent/Bourse.* Pour les francophones. Auparavant appelé Webfinances, on y trouve une foule de nouvelles liées à la Bourse et notamment aux entreprises cotées à la Bourse de Toronto (TSX).
- *Stock Master.* Pour ceux qui passent leur vie sur le téléphone intelligent, cette application, disponible sur iTunes, vous fournit une multitude d'informations boursières au creux de votre main.

---

## Les bons coups de Gerry (racontés par Gerry lui-même)

Le boursicotage, c'est être curieux, toujours se poser des questions quand tu lis les nouvelles, lire, se renseigner, comprendre. Si tu restes assis et n'agis pas, tu ne feras pas d'argent.

### **Wendy's et la restauration rapide**

On est en 2012. Wendy's est une compagnie de burgers à problèmes. Elle se fait manger par McDonald's et les autres concurrents. Ses années de gloire sont passées. C'est à ce moment que Wendy's se dit: «Il faut offrir quelque chose que les autres n'ont pas. On va donc mettre l'accent sur le service à l'auto.» Une étude faite aux États-Unis classe les meilleurs services à l'auto dans les restaurants-minute, en termes de rapidité. Et devinez quoi? Après quelque temps, Wendy's trônait au sommet. Ses efforts pour améliorer le service à l'auto coïncidaient avec le fait que McDonald's offrait ses nouveaux cafés lattés (qui prennent du temps à préparer). Wendy's battait donc McDo par 1 minute 3 secondes par commande en moyenne. C'est énorme! L'entreprise a publicisé ce résultat et a connu du succès par la suite. Je suis tombé sur cette information-là, sur le fait que Wendy's voulait mettre l'accent sur les commandes à l'auto, et j'ai su que c'était une bonne idée, dit Gerry. J'ai investi à ce moment. Les années suivantes, les résultats de Wendy's ont été très positifs. L'action est passée de 4,25\$ à 8,50 \$ en un an. J'en ai profité parce que je suis curieux et que je m'étais renseigné.

### **Les souliers Skechers**

Autour de 2013, Skechers détenait une ligne de souliers casual et voulait se lancer dans les espadrilles. L'entreprise a décidé de commanditer un marathonnien, Meb Keflezighi, et le gars a ensuite gagné le marathon de Boston de 2014 avec des Skechers dans les pieds. Il n'avait pas des Adidas ni des New Balance, il avait des Skechers! Ça a fait connaître l'entreprise. Les coureurs, partout dans le monde,

regardent beaucoup les vêtements et aiment essayer des espadrilles. Moi, quand je l'ai vu gagner le marathon, je me rappelais que Skechers l'avait signé, parce que je surveillais les nouvelles et j'ai vu ça passer. Être curieux, ça paie. J'ai fait un gain de 80% en six mois avec ce titre, et je suis d'ailleurs toujours actionnaire.

### **Les Crocs**

Parfois, il faut aussi surfer sur les modes. En 2005, les gens portaient les souliers de la compagnie Crocs pour jardiner. Six mois plus tard, ils allaient veiller en ville avec ça dans les pieds! Lors de son entrée en Bourse, en 2006, l'action de Crocs était à 25\$. En juin 2007: 86 \$! Après un fractionnement<sup>8</sup>, l'action a encore monté quatre mois plus tard. Une seule action valait 150\$ dix-neuf mois plus tard... Ça a redescendu par la suite, mais il reste que, à l'intérieur d'un délai de deux ans, tu peux multiplier par six ou sept ton investissement, juste sur une mode. Moi, j'ai manqué le bateau, mais mon frère a été très heureux pendant ces deux années-là...

### **La Pat'Patrouille vient en aide à Gerry!**

Voici un autre exemple de curiosité qui paie: moi, quand je vais chez ma nièce, qui est âgée d'environ 5 ans, j'observe. Je veux savoir ce que les jeunes aiment, ce qu'ils écoutent à la télé. J'ai investi dans Spin Master, à la Bourse de Toronto, l'an dernier. C'est une entreprise canadienne de jouets qui se bat contre les Mattel et Hasbro de ce monde. Il y a cinq ans, elle vendait pour 500 millions de dollars par année de jouets. Cinq ans plus tard, les ventes atteignent le milliard. Mais moi, j'ai choisi Spin Master pour une seule raison: l'émission La Pat'Patrouille! Ça appartient à Spin Master, et les enfants semblent en raffoler. Ma nièce a des enfants et l'un d'eux m'a dit un jour: «J'écoute Pat'Patrouille, j'écoute Pat'Patrouille!» Quand je suis arrivé chez moi, le soir, je suis allé voir les chiffres de l'entreprise. Je voyais qu'elle avait

plein d'autres produits, que sa business allait bien. J'ai donc investi et j'ai fait 30% sur un an avec ce placement!

---

## L'analyse technique

Si tu t'aventures dans le boursicotage, tu vas entendre parler d'analyse technique. En gros, ça consiste à analyser l'évolution d'un titre en Bourse en se basant sur des graphiques, dans le but de prévoir les tendances à venir. L'idée est de déceler la tendance générale d'une action. Ça monte? Ça descend? C'est sur le bord de remonter? Sur le bord de redescendre? Les graphiques peuvent t'aider à détecter si c'est le bon temps d'acheter ou de vendre.

Certains diront qu'il s'agit d'une pseudoscience un peu ésotérique, alors que d'autres y croient dur comme fer. Mais au-delà de ces débats, tu n'as qu'une chose à retenir: il y a tellement d'investisseurs qui se fient à cela que ça devient, par la force des choses, un incontournable. Des milliers de courtiers ont des alertes qui s'activent si telle «moyenne mobile» croise une autre «moyenne mobile». Le boursicoteur n'a donc pas trop le choix d'en tenir compte dans son analyse, ne serait-ce qu'un tout petit peu. Quand un million de personnes marchent dans une direction et que tu décides de marcher dans l'autre, ça devient difficile de faire de l'argent en Bourse.

L'étude des principes de l'analyse technique dépasse le cadre de cet ouvrage, qui se veut avant tout un guide d'introduction. Mais n'hésite pas à te renseigner plus en profondeur sur cet «art» en lisant des livres<sup>2</sup> ou en assistant à des conférences comme celles que donne à l'occasion Gerry. Un bon site pour ce type de graphiques est [stockcharts.com](http://stockcharts.com). Avec un peu d'étude et de pratique, tu devrais être capable, en quelques secondes, de voir la tendance générale d'un titre sur la base d'un graphique.

Mais n'oublie pas une chose: tu peux avoir devant toi un graphique parfait, avec toutes les courbes à la bonne place, et qui te crie: «Achète!» Mais si deux avions foncent dans le World Trade Center, tes beaux graphiques ne valent plus rien.

L'analyse technique, on en tient compte, mais il faut être au courant de ses limites.

## Quand je clique, il se passe quoi?

Quand tu achètes un titre, la commande part de ton ordinateur, est acheminée au système informatique de ton courtier en ligne et ensuite à celui de la Bourse, où le parquet est entièrement informatisé.

Une fois à la Bourse, comment cette commande parvient-elle à un vendeur? Il y a toujours plusieurs ordres d'achat et de vente en attente dans le système. Plusieurs investisseurs placent des ordres de vente à un prix donné pour une durée d'un mois. Ils les modifient à l'occasion, jusqu'à ce qu'ils rencontrent un acheteur. Des milliers de ces ordres – d'achat ou de vente – patientent dans le système, chacun comportant un prix. Il y a transaction quand les deux prix (acheteur et vendeur) correspondent.

Si tu envoies un ordre d'achat sur le titre de Bombardier, par exemple, ton écran t'indique deux prix. Le prix acheteur (bid), disons de 2,50\$, est celui de l'acheteur qui est prêt à payer le plus cher pour se procurer ce titre. Et le prix vendeur (ask), disons de 2,51\$, correspond à celui du vendeur qui est prêt à se départir de ce titre au plus bas prix. Quand tu achètes, tu paies ce prix, soit celui du «meilleur» vendeur. Dans ce cas-ci, 2,51 \$ l'action.

Mais attention! Le prix payé peut différer du prix auquel tu t'attendais. Tout dépend du niveau d'activité sur un titre. Quand on achète au marché, on paie le prix du meilleur vendeur. Mais si un autre acheteur tombe sur ce vendeur avant nous, on se retrouve avec le deuxième meilleur vendeur, et ainsi de suite. Le prix payé peut varier d'un cent ou deux par action. Tout dépend de la liquidité du titre – le volume de transactions effectuées sur un titre pendant la journée.

Ces faibles changements de prix n'auront pas de conséquences majeures sur ton boursicotage si tu détiens les titres pendant un certain temps. Mais si tu comptes acheter et vendre à quelques secondes d'intervalle, ça peut faire une différence sur ton rendement.

Remarque que le prix peut aussi descendre. Les prix fluctuent dans les deux sens. Tu peux payer un cent ou deux de moins que prévu. Les fluctuations de prix dépendent aussi de la quantité d'actions (ou «lot») que tu achètes. Par exemple, si tu veux mettre la main sur 3000 actions de Jean Coutu, tu vas acheter un lot de 2000 à un prix donné. Mais les 1000 autres

actions feront partie d'un autre lot et au prix suivant, parmi la liste des vendeurs les plus abordables.

## Des fonds clé en main

Si tu veux gérer ton portefeuille et ne veux pas te casser la tête, si tu n'as ni le temps ni l'envie de fouiller sur le Web et dans les prospectus des entreprises, si tu n'as pas la patience de trouver qui était le meilleur gestionnaire de fonds communs de l'an passé, il existe une solution pratique: les fonds clé en main. En voici deux exemples.

*Les fonds négociés en Bourse (FNB)* se négocient un peu comme une action, mais ils contiennent un panier de titres diversifiés (actions, obligations, etc.), ce qui te permet de diversifier ton placement d'un seul coup. Les FNB se contentent de refléter la composition d'un indice, sans intervention humaine, donc les frais de gestion seront plus faibles que ceux d'un fonds commun de gestion active, géré par un groupe d'humains. Rappelez-vous aussi que plusieurs firmes de courtage direct n'imposent aucuns frais de transaction sur les FNB maison.

Un des FNB les plus connus au Canada est le XIU. Il reproduit l'indice TSX 60. Il se négocie de la même façon qu'une action, avec des ordres d'achat et de vente tout au long de la journée.

Ces fonds sont simples à acheter et à vendre, sont très liquides, et ne coûtent pas cher en frais de gestion. Cela dit, tout n'est pas rose: ne fais pas la gaffe de négocier à tout bout de champ. Si tu achètes et vends constamment (la plupart du temps au mauvais moment), tu vas perdre les avantages de ce produit, notamment les faibles frais de gestion. Il faut vraiment être un épargnant discipliné, ou qui reçoit de très bons conseils de son conseiller, pour ne pas gaspiller cet avantage. En fait, retenez ce slogan: ne vous occupez pas de vos affaires, et vous deviendrez riches!

Il y a eu une multiplication de ces produits depuis leur arrivée sur le marché, ce qui fait qu'aujourd'hui on trouve toutes sortes de FNB, dont certains qui n'ont pas les caractéristiques des FNB classiques. Par exemple, certains sont gérés semi-activement (FNB à bêta intelligent): tu pourrais avoir des surprises concernant les frais de gestion réels. Certains coûtent

plus cher que tu penses. Bref, l'écart entre les frais de fonds gérés activement et ceux des FNB à bêta intelligent tend à rétrécir de plus en plus.

Attention également aux fonds à effet de levier. Ils utilisent l'emprunt pour accroître le montant qu'ils peuvent investir dans le marché, et sont par le fait même spéculatifs et plus risqués. Cela peut être tentant, parfois, de se dire: «Le marché va planter très bientôt» ou «Le pétrole va sûrement bondir demain matin après la réunion des membres de l'OPEP», etc. Mais si vous souhaitez miser sur votre pif et acheter des fonds à effet de levier, qui vous donnent par exemple deux fois le rendement d'un indice (et même parfois inversé – c'est-à-dire que si le TSX baisse, par exemple, tu gagnes deux fois ta mise), préparez-vous à la possibilité de manger vos bas. Il faut vraiment connaître ces produits et savoir s'en servir. Sachez alors que vous n'êtes plus en train d'investir, mais bien de spéculer.

*Les fonds indiciels*, quant à eux, sont semblables aux FNB. Il s'agit ici de «gestion passive» comme les FNB, mais ils ne se négocient pas en plein milieu de la journée. Tu ne places donc pas un ordre pour les acheter, tu les achètes à la valeur calculée à la fin de la journée. Tu ne peux donc pas faire d'arbitrage sur valeur liquidative (*market timing*) dans la journée. Les fonds indiciels se contentent de refléter le rendement d'un indice, sans qu'un gestionnaire ait à intervenir. C'est géré par ordinateur, rebalancé périodiquement. Aucune analyse des états financiers des compagnies, aucune rencontre avec la direction, aucun gestionnaire de portefeuille, aucun analyste. Un algorithme, et le tour est joué!

Les fonds PowerShares d'Invesco sont un bon exemple de fonds indiciels. Ils sont également offerts en version FNB.

## Bâtir son propre portefeuille

Tu as un certain montant, tu veux l'investir toi-même et le faire fructifier pour ta retraite. Où dois-tu investir? Tu mets ça dans quoi? À part le marché boursier et les obligations, devrais-tu prendre en considération d'autres produits? Dois-tu agir de la même façon selon que tu as 25 ans ou 45 ans?

D'abord, on devrait investir principalement en Bourse, en immobilier et dans les obligations. Le reste (or, pétrole, bitcoin, autres ressources), c'est un peu de l'ésotérisme, et ils vous compliqueront la vie pour rien. Si vous

voulez pousser vos connaissances en boursicotant vous-même et les étudier, aucun problème. Mais si vous voulez simplement investir votre portefeuille de retraite d'une manière simple, sécuritaire et rentable, restez concentré sur les actions, les obligations et l'immobilier. Ces trois grands marchés sont stables, diversifiés, et c'est là que l'argent se trouve.

Ensuite, il faut décider quelle portion d'actions et d'obligations détenir dans son portefeuille. Pour ça, tout dépend de ta tolérance au risque. Ici, on t'invite à t'informer auprès d'un planificateur financier ou d'un conseiller pour plus de détails, mais la logique est la suivante.

- Si tu peux tolérer une baisse soudaine de 40% de ton portefeuille, vas-y 100% en actions. (Par exemple, 40% en actions américaines, 30% en actions canadiennes et 30% en actions internationales.)
- Si tu peux tolérer seulement une baisse de 25% de ton portefeuille, introduis 30% d'obligations. Le but des obligations n'est pas de te rendre riche, mais de limiter l'amplitude des mouvements de ton portefeuille, bref, de t'aider à dormir la nuit.
- Si tu peux tolérer une baisse de 20%, introduis 50% d'obligations.
- Tu ne peux pas tolérer une baisse au-delà de 10%? Ton portefeuille devrait alors être à 80% d'obligations.
- Tu es incapable de tolérer une quelconque baisse de ton portefeuille? Prends des certificats de placement garanti (CPG), ou va t'éduquer financièrement, ça presse! Les pertes de ton portefeuille dont on parle ici sont temporaires. Tout ce qui descend finit par remonter, si tu es patient.

## Un mot sur les CPG

Les CPG: les mal-aimés de l'industrie. On les surnomme parfois les «certificats de pauvreté garantie» parce que, dans bien des cas, leur rendement ne couvre même pas la hausse de l'inflation. Mais les CPG ont tout de même une utilité. Certains offrent d'ailleurs un meilleur rendement que les obligations de gouvernements ces temps-ci. Plus on vieillit et qu'on s'approche de notre mort, plus il est normal de détenir une partie de son portefeuille dans ces produits à risque minimum. Par contre, lorsqu'on voit des jeunes de 30 ou 40 ans en détenir pour 70% de leur portefeuille, on fait une syncope!

Pourquoi voit-on souvent cela? Les banques et les caisses. Celles-ci peuvent utiliser l'argent déposé dans ces CPG pour en faire des prêts hypothécaires à plus haut rendement. La plupart du temps, on a placé votre argent en CPG non pas pour votre bien, mais pour l'intérêt de la banque. Pourquoi pensez-vous que ces produits vous sont offerts sans frais? Ne vous cassez pas la tête, la banque y trouve son compte!

## Quels types d'obligations détenir?

Pour la portion obligations du portefeuille, doit-on se contenter des bons du Trésor du gouvernement, ou doit-on prendre des obligations d'entreprises?

Une suggestion: arrange-toi pour avoir 50% d'obligations corporatives, et 50% d'obligations du gouvernement, et ce, afin de diversifier ton portefeuille. Les obligations gouvernementales sont plus sensibles aux variations de taux d'intérêt; quant aux obligations d'entreprises, elles sont plus sensibles à l'état général de l'économie.

Aussi, mieux vaut investir dans des fonds obligataires que de verser des milliers de dollars en obligations d'une seule entreprise. De cette façon, vous réduisez votre risque de perte. On recommande d'investir dans un minimum de 100 obligations différentes (par l'entremise d'un fonds obligataire). Sinon, votre portefeuille n'est pas assez diversifié. Les gens ont toujours la fâcheuse habitude de penser qu'une faillite, c'est impossible. Non, ce n'est pas impossible. C'est peut-être improbable, mais pas impossible. Si les obligations d'un pays comme la Grèce ont déjà créé des pertes gigantesques, pourquoi celles d'une entreprise ne pourraient-elles pas le faire? Les obligations sont plus sécuritaires que les actions, mais elles ne sont pas garanties.

---

7. Ce chapitre a été écrit par David Descôteaux, en collaboration avec Gerry le boursicotier, de son vrai nom Claude Trudel, qui est co-animateur à la radio Web de jefffillion.com, où il fait chaque jour une chronique sur le boursicotage. Les renseignements fournis ici sont uniquement le fruit d'expériences et de recherches personnelles, et ne doivent pas être considérés comme des conseils financiers. Les investisseurs doivent faire preuve de jugement et consulter un expert financier afin de trouver des solutions qui conviennent à leur situation personnelle.

8. Opération augmentant le nombre d'actions en circulation sur les marchés boursiers afin de diminuer le cours boursier de l'action. Par exemple, lors d'un fractionnement de trois pour un, pour chaque action détenue le titulaire recevra trois actions en échange. Source: Wikipédia.

9. Gerry recommande le classique de Stan Weinstein, *Secrets pour gagner en Bourse à la hausse et à la baisse*, offert entre autres sur Amazon. <https://www.amazon.ca/Secrets-Gagner-Bourse-Hausse-Baisse/dp/2909356027>.

# 10.

## Revenu Québec débarque chez toi. Que faire?

Si tu es salarié et que tu te contentes de travailler, de recevoir ton chèque de paie et de faire ta déclaration de revenus, tu ne risques pas trop de t'embrouiller avec Revenu Québec. La règle de prudence: garde tes factures si tu as droit à certaines déductions fiscales (par exemple, si ton employeur t'offre une allocation pour auto au travail).

Aussi, si tu as le moindre doute sur ce qui est déductible d'impôt ou non dans ton cas, ça vaut la peine de payer pour un comptable plutôt que d'essayer d'économiser quelques dollars en cherchant quelqu'un qui fera le travail pour le moins cher possible. Un comptable facturera de 150 à 200\$ pour ta déclaration de revenus, mais il prendra le temps de regarder l'ensemble de ta situation. Mieux vaut mieux payer 150\$ maintenant que de recevoir un avis de cotisation de 32 000 \$ dans quatre mois... De plus, le comptable fait partie d'un ordre professionnel et il possède une assurance responsabilité. S'il fait une gaffe majeure, tu pourras le poursuivre et, surtout, être dédommagé.

Le travailleur autonome, lui, court plus de risques. Dans son cas, c'est toujours une question de preuves. Plusieurs personnes reçoivent la visite d'agents du fisc et sont incapables, même s'ils sont de bonne foi, de fournir des pièces justificatives (reçus) pour leur souper avec un client, leurs frais d'essence ou pour une quelconque dépense admissible. Le fisc est impitoyable: si tu n'as pas la pièce justificative, tu n'as pas droit au remboursement de taxes ou d'impôt. Ce que tu as à faire est simple: chaque fois, prends la facture, écris au verso avec qui tu as lynché, par exemple, et quelle est la nature de votre relation d'affaires. De plus, on est en 2017. Utilise des applications comme CamScanner et Dropbox pour ta tenue de dossier. C'est cent fois plus efficace que la vieille boîte à chaussures.

Un conseil: n'exagère pas. Quelqu'un peut réussir à gonfler ses dépenses admissibles, ou cacher une partie de ses revenus, pendant un an, deux ans, trois ans, mais il finira par se faire prendre par le fisc. Et quand c'est le cas, c'est remboursement, plus pénalité, plus intérêts, de manière rétroactive. La totale, quoi! Tu dois aussi avoir un train de vie selon tes revenus. Si tu declares des revenus de 25 000\$ depuis trente ans et que tu possèdes un condo de 300 000\$ à Mont-Tremblant payé comptant, et un voilier de 500 000 \$ qui baigne dans le Vieux-Port de Montréal, mettons que tu risques de faire sonner des cloches chez Revenu Québec. C'est incroyable le nombre de personnes qui se font pincer ainsi. Le fisc a des yeux et des oreilles partout.

---

---

## Salariés: attention à ce que vous mettez dans vos REER!

Un travailleur salarié qui fait des placements très simples n'a pas à craindre d'enfreindre les règles. Les occasions de «tricheries» sont extrêmement limitées. Mais attention: certains placements ne sont pas admissibles au REER. Méfie-toi alors de ceux qui essaient de te convaincre de transférer tes REER vers un placement qui va supposément te rendre riche en quelques mois. Tu pourrais avoir une mauvaise surprise. Le fisc pourrait regarder ton dossier et conclure qu'il ne s'agit pas d'un placement admissible au REER, et tu devras alors payer une facture d'impôt salée!

---

---

## La visite des inspecteurs

Dans le cadre d'une vérification fiscale, procédure par laquelle le fisc s'assure de la régularité et de la conformité du respect des lois fiscales par un contribuable, Revenu Québec et l'Agence du revenu du Canada ont le droit de t'appeler et de te dire: «Monsieur X, votre dossier a été sélectionné pour une vérification concernant les années fiscales 2013, 2014 et 2015 (par exemple). Pouvez-vous, svp, nous faire parvenir tel ou tel document?»

Si la vérification concerne ton commerce, il se peut que des agents viennent te voir sur place. Pour un particulier, cela se fait généralement sans visite sur place. On te demandera alors, par écrit ou par téléphone, certains renseignements ou documents. Personne ne débarquera à l'improviste chez toi, tu seras prévenu à l'avance – tu auras donc plus de temps pourangoisser...

Au terme de sa vérification, le vérificateur te remettra un «projet de cotisation», qui explique les changements proposés à ta situation et la raison. S'ensuivra un délai (généralement de 21 jours) où tu pourras donner ton avis ou ta version des faits, ensuite le fisc émettra un nouvel avis de cotisation<sup>10</sup>.

Si vous recevez le fameux coup de fil, il est conseillé de contacter votre comptable ou un avocat fiscaliste. Plusieurs personnes ont malheureusement déboursé des sommes importantes alors qu'elles auraient eu raison de contester et de se défendre.

## Des histoires d'horreur

Quand on découvre les moyens que Revenu Québec est prêt à utiliser pour arriver à ses fins, et sa volonté d'acier de te rentrer dans le crâne que l'État ne travaille pas pour toi, mais bien l'inverse, on commence à faire attention. Les méthodes musclées et le manque de jugement de Revenu Québec font jaser de plus en plus. On a aussi appris, il y a quelques années, que des agents de Revenu Québec ont des quotas à atteindre.

Des histoires d'horreur, il y en a. Paul Ryan, fils de l'ancien ministre libéral Claude Ryan, a écrit le livre *Quand le fisc attaque*, dans lequel il raconte plusieurs anecdotes. J'en parle dans mon livre *L'argent des autres*. Voici un extrait.

On se souvient de l'histoire de Jean-Yves Archambault, qui a reçu la visite de deux fonctionnaires de Revenu Québec pour une histoire de TPS et TVQ impayées. M. Archambault a fini par tout perdre, victime, au dire même d'un juge qui a étudié le dossier, d'une multiplication d'erreurs de Revenu Québec et de procédures abusives.

Entre autres, certains montants contestés par Revenu Québec ne correspondaient à aucun chèque. D'autres apparaissaient deux fois dans

les livres de l'inspecteur!

Paul Ryan dit avoir vu le découragement des entrepreneurs qu'il représente à titre d'avocat. Il raconte l'histoire de Pierre, un petit bijoutier honnête qui s'est fait coller une facture de 250 000\$. Pourquoi? Parce que ses factures ne décrivaient pas les biens achetés avec assez de détails au goût de l'inspecteur. Les taxes ont pourtant été payées. Mais le gouvernement essaie d'aller chercher une deuxième fois le même montant de TVQ, en se servant d'un point technique dans la loi!

Ou cet autre entrepreneur qui a inscrit PJC #643 comme fournisseur pour une pharmacie Jean Coutu. PJC? Suspect! a jugé une vérificatrice de Revenu Québec. «Qu'est-ce qui me dit que c'est un Jean Coutu? Qu'est-ce qui me dit que ce n'est pas Plomberie Jean-Claude?» Pas de remboursement de taxes<sup>11</sup>!

Très important: garde toujours tes pièces justificatives et tes reçus, et inscris-y toutes les informations nécessaires. Finalement, apprends à avoir peur de ces vautours. Sois rebelle dans d'autres aspects de ta vie. Mais ici, le jeu n'en vaut pas la chandelle.

---

<sup>10</sup>. À ce sujet, voir: <http://avocatfisc.com/blog/verification-fiscale/>.

<sup>11</sup>. David Descôteaux, *L'argent des autres*, Éditions Québec-Livres, 2017, p. 63-64.

# 11.

## Vers qui se tourner?

Tu as lu les chapitres précédents et tu te dis: c'est décidé, je me prends en main! Mais par où commencer? J'appelle ma banque? Un conseiller financier indépendant? Mon représentant syndical?

Beaucoup de gens peuvent te venir en aide. Mais il faut se rappeler que chacune de ces personnes a son lot de contraintes, et peut se trouver en conflit d'intérêts et te vendre un produit dont tu n'as pas vraiment besoin.

Utilisons une analogie: le domaine de la restauration.

### Banque niveau 1

Tu auras généralement recours à la banque niveau 1 si tu ne respectes pas un montant minimum d'actifs, par exemple 150 000\$.

C'est le McDonald's de la finance. On parle ici des banques et caisses que vous connaissez bien. En fait, établissons immédiatement une règle sémantique. Le Mouvement des caisses Desjardins fonctionne de la même façon que le réseau bancaire. Les différences entre les deux sont minimes, rien ne sert de s'enfarger dans les fleurs du tapis.

*Les avantages:* simple, rapide, efficace et sécuritaire. Tu peux ouvrir un compte en ligne rapidement et faire des dépôts à la dernière minute dans ton REER. Tu n'auras qu'à remplir un simple questionnaire de tolérance au risque. Les gens avec qui tu feras affaire sont rémunérés à salaire et ont des bonis en fonction du volume de ventes qu'ils génèrent. Ils sont très bien encadrés, leur système ne leur permet pas de prendre des risques trop importants.

*Un point négatif:* on sort rarement de la recette prescrite. Le questionnaire est construit pour que ton profil soit modéré, et la recette du portefeuille est aussi déjà établie. Tu vas avoir un beau fonds de croissance modérée, un revenu prudent, ou si tu as vraiment traficoté ton questionnaire, une

croissance audacieuse! Wow, l'aventurier! Mais même si tu es considéré comme audacieux, tu vas quand même avoir 30% d'obligations dans ton portefeuille. Pourquoi? Parce que la recette est comme ça, c'est tout. De plus, on ne tient pas toujours compte de l'ensemble de ta situation financière et on ne touche pas aux assurances individuelles. L'approche est basée sur les produits. Tu prends le fonds commun ou le CPG que la banque a choisi pour toi, et si tu veux sortir du chemin établi, tu vas sentir une résistance. Niveau de conseil minimum. Les conseillers ont des objectifs de vente sur certains produits, par exemple les certificats de placement garanti (CPG), mieux connus sous le nom de certificats de pauvreté garantie. Niveau de personnalisation des services très faible. Aussi, la banque a souvent plus avantage à t'avoir bien endetté qu'à te savoir en bonne santé financière. Par exemple, on ne suggère pas toujours de payer ses dettes avant d'investir. Finalement, quand tu as la chance d'avoir un conseiller de grande qualité, tu finis toujours par le perdre quand il passe au niveau 2!

Si tu cherches quelque chose de simple, efficace et sans risque, que tu ne veux pas te casser la tête et que tu souhaites simplement économiser de l'impôt en cotisant à ton REER une fois par année en février à la dernière minute, la banque est pour toi. Garde toutefois en tête que ce type de conseiller financier est de plus en plus remplacé par les robots conseillers dans plusieurs pays. La vague s'en vient aussi au Canada.

## Banque niveau 2

Tu auras généralement recours à la banque niveau 2 si tu dépasses un certain niveau d'actifs, par exemple 150 000\$.

C'est un chef dans un bon restaurant. Rappelle-toi que ce n'est pas le restaurant qui cuisine, mais le chef. Il n'y a pas une banque meilleure que l'autre, mais certains chefs sortent du lot. Ce sont eux que tu recherches.

Tu prends ce qu'il y a sur le menu, tu ne peux pas en dévier, mais la qualité est souvent là. Il faut juste déterminer si le chef serait capable de travailler au Subway ou au Laurie Raphaël. Tu dois trouver le bon chef pour toi. Mais que tu choisisses l'un ou l'autre, ça te coûtera le même prix.

Tu feras affaire avec un professionnel plus compétent et plus connaissant, qui a plus de liberté décisionnelle qu'à la banque niveau 1. Ce professionnel

est souvent un planificateur financier. C'est pourquoi il existe une barrière à l'entrée en fonction de l'actif sous gestion, parfois de la profession ou du revenu. Ce conseiller est aussi rémunéré à salaire et doit encore faire beaucoup de ventes. L'ensemble des produits offerts est plus large, mais on essaiera quand même de te vendre les produits maison. Le niveau de compétence du conseiller peut varier. Les plus compétents peuvent rivaliser avec les meilleurs courtiers indépendants, ils ne sont limités que par leur gamme de produits. Par contre, ils offrent rarement un service intégré assurance et placement. Une banque n'a pas le droit de vendre des assurances-vie de type individuel. C'est une loi plutôt idiote, mais elle existe. Tu auras donc besoin d'une ressource externe à la banque pour s'occuper de ce volet.

Il existe d'excellents conseillers qui n'avaient pas l'instinct entrepreneurial pour se lancer en affaires, mais qui sont des professionnels très compétents. Ne magasine pas la banque, mais le professionnel. Trouve celui qui prendra plus de quinze minutes pour travailler ton dossier, qui n'est pas là pour faire une vente mais plutôt pour analyser ta situation. Le problème vient souvent du fait qu'on doit avoir un montant minimum à investir pour le trouver. Tant que l'actif minimum n'est pas atteint, on est traité comme un numéro par la banque.

## Conseiller indépendant

C'est le chef à domicile. Il va te cuisiner ce que tu veux, comme tu le veux. Ça doit bien «cliquer» entre vous deux pour qu'un climat de confiance s'installe et que la relation soit fructueuse. Il est beaucoup mieux rémunéré que les conseillers dans les banques. D'ailleurs, si ses services sont de qualité, il ne devrait pas être gêné de discuter ouvertement de sa rémunération avec toi. La plupart du temps, celle-ci est calculée en fonction de l'actif sous gestion. Tu dois prendre le temps de faire quelques entrevues pour trouver le meilleur pour ta situation.

Certains de ces conseillers négocient des fonds communs de placement, d'autres des actions ou des obligations directement en portefeuille, et d'autres encore se contentent des produits d'assurances. Certains ont une pratique mixte, d'autres ont le titre de planificateur financier. Avant de faire affaire avec un conseiller indépendant, prends toujours le temps de valider

son inscription au registre de l'Autorité des marchés financiers. Ici, il n'y a pas de techniques meilleures que d'autres. Chacun a son style ou sa philosophie. C'est d'ailleurs cette liberté de choix qui a attiré la plupart de ces professionnels dans le milieu du conseil indépendant. Le conseiller est généralement propriétaire de sa clientèle. Il peut la vendre. C'est la raison pour laquelle tu ne changeras pas souvent de conseiller et que les relations d'affaires s'établissent en général pour une période de trente ans. Si ton conseiller prend sa retraite ou devient invalide, il a avantage à se faire remplacer par un collègue tout aussi compétent.

Un bon conseiller ne vend pas un produit, il vend ses conseils. Il ne veut pas vous rentrer un produit dans la gorge, mais plutôt vous éduquer suffisamment pour que vous deveniez apte à choisir vous-même les produits qui répondent à vos besoins. Chaque stratégie d'investissement comporte des avantages et des inconvénients. Un bon conseiller vous présentera les deux côtés de la médaille pour vous aider à faire les bons choix et à prendre les meilleures décisions.

La liberté a ses avantages. Les meilleurs conseillers ont compris que s'ils travaillent pour enrichir leur client à long terme, c'est le moyen le plus facile d'avoir de bons revenus. Les meilleurs n'essaient pas de gagner beaucoup d'argent à court terme. Ils sont terrifiés à l'idée de perdre un client, et sont conscients de l'effort requis pour en trouver un. Dans la plupart des cas, le client n'a pas besoin d'actifs minimums pour traiter avec un conseiller indépendant.

Par contre, l'indépendance n'est pas un gage de qualité. Puisqu'ils ont plus de liberté et sont moins encadrés, c'est aussi parmi les courtiers indépendants que l'on retrouve les pires «tout croches» de l'industrie. Malheureusement, certains pensent à leurs bénéfices avant ceux du client. D'autres sont de bons vendeurs, mais ils ne comprennent rien à la finance. Leur liberté fait en sorte qu'ils peuvent mal diversifier votre actif. Par exemple, vous pourriez vous retrouver avec des actions uniquement dans le pétrole ou l'or. Finalement, certains conseillers aiment un peu trop la paie facile qu'ils sont capables d'aller chercher avec des prêts à l'investissement (qui permettent d'emprunter pour investir). Ils offrent ces produits à des clients qui ne sont pas suffisamment informés des risques encourus.

Bref, tu ne peux pas utiliser les services d'un conseiller indépendant si tu n'es pas prêt à faire les efforts pour le choisir et le surveiller. Ne sois jamais gêné de le questionner, ça lui fera plaisir de te répondre et tu gagneras son respect.

## Représentant syndical pour fonds de travailleurs

C'est la cantine mobile. La bouffe vient à toi, tu n'as pas beaucoup de choix, tu n'es pas trop sûr de la qualité, de la propreté, mais ça peut faire le travail dans certains cas. Parfait si on est amateur de produits bas de gamme qui goûtent bon (et un crédit d'impôt, ça goûte toujours bon!).

Tu es attiré par le crédit d'impôt supplémentaire pour les REER (de 25 à 40%) qu'offrent les fonds de travailleurs? Tu ressens une pression sur ton lieu de travail pour y adhérer? Rappelle-toi simplement une chose: le représentant syndical qui t'aborde n'est pas là pour analyser tes besoins. Il n'est pas inscrit à l'Autorité des marchés financiers (AMF), ce n'est pas un professionnel de la finance, et il n'est pas là pour déterminer si le produit des fonds de travailleurs est bien adapté pour toi. Il est là pour t'aider à remplir la paperasse. Et surtout, il ne te dira pas que c'est impossible de transférer ton argent dans une autre institution avant ta retraite si tu es insatisfait du rendement de ton placement. En effet, le gouvernement t'interdit d'y sortir ton argent avant que tu sois à la retraite, ou que tu aies 65 ans.

D'ailleurs, cette prison financière est bien mal adaptée aux jeunes travailleurs. Quand tu découvriras que ton argent est gelé dans le fonds de travailleurs pour des dizaines d'années encore, on te dira qu'il fallait lire le prospectus. Le seul avantage de ces fonds est le généreux crédit d'impôt. Ce produit peut être intéressant, mais seulement si tu as plus de 50 ans. Le crédit d'impôt supplémentaire aidera à compenser un mauvais rendement sur quinze ans. En attendant, passe ton tour.

## *Do it yourself*

C'est toi, comme participant à l'émission *Un souper presque parfait*. Tu cuisines toi-même par essais et erreurs. Ça marche pour quelques-uns, mais c'est une catastrophe pour d'autres. C'est réellement le mode le plus

économique de se nourrir, le choix et la qualité sont là, mais si on tente trop de jouer au grand chef, on peut faire brûler la maison. Par chance, il y a dans ce livre un chapitre entier sur le boursicotage pour vous aider à y tirer votre épingle du jeu.

---

## Ayez des doutes si votre conseiller...

- Refuse de vous dire clairement combien il va recevoir en commissions.
- Vous dit qu'un titre boursier ou un fonds d'actions ne peut pas perdre de valeur.
- Utilise des rendements de plus de 8% dans ses projections de retraite.
- Demande de faire un chèque à son nom ou à sa compagnie personnelle.
- Demande d'être payé en argent comptant.
- N'est pas inscrit à l'AMF.
- Vous laisse l'impression que ses conseils sont gratuits.
- Vous donne l'impression qu'il est capable de prédire l'avenir.
- Commence à jouer avec les variations des devises pour gagner plus d'argent.
- Vous offre de vous mettre sur les lignes de côté en attendant le bon moment pour retourner sur le marché.
- Ne vous explique pas clairement combien d'argent vous pourriez perdre à court terme avec votre investissement.
- Négocie trop souvent.
- A un discours axé sur les produits seulement. Ceux-ci sont les meilleurs. Les autres n'y ont pas accès, etc.

En fait, pour analyser le travail de ton courtier, demande-toi si tu serais à l'aise de le recommander à ta mère ou à ton

fil. Dans la négative, essaie d'en trouver un autre. Tu peux avoir plus d'un conseiller. Quand tu trouveras le bon, tu vas le savoir, et tu vas probablement lui confier tous tes besoins.

---

---

# 12.

## Quelques mythes et idées préconçues

### ⇒ Je ne crois pas à ça, moi, les REER

Cette phrase, on l'entend surtout chez les 50 ans et plus! Les gens qui affirment cela haut et fort sont généralement ceux que l'on appelle affectueusement les polytraumatisés. Ils ont vécu toutes les baisses violentes de la Bourse (2008, 2001, 1987...). Ils sont généralement arrivés tard au party. Ils ont commencé à investir quelques années, voire quelques mois seulement avant que tout s'écroule. De plus, ce n'était pas pour investir, mais plutôt pour jouer à la Bourse, car tous leurs amis étaient devenus riches de cette façon, mais pas eux. Derniers arrivés au party et premiers à quitter le navire qui coule, ils n'ont presque pas obtenu de rendement à force d'entrer et de sortir au mauvais moment. Ils n'ont pas assez cotisé, ils ont cotisé au mauvais moment et ils ont mal cotisé. Aujourd'hui, ils n'ont pas 100 000\$ de côté pour leur retraite, qui approche rapidement. Donc, non, ils ne croient pas aux REER.

Toutefois, personne ne leur demande de croire, il suffit juste de comprendre. Si leurs traumatismes passés les empêchent probablement d'investir de manière efficace et d'obtenir un bon rendement, ils ont parfois encore avantage à déposer dans leur REER pour en retirer des avantages fiscaux. En effet, s'ils épargnent 37% d'impôt en cotisant pour en payer 28% seulement lorsqu'ils retireront leurs billes, ce sera toujours ça de gagné.

### ⇒ Un CELI, ça ne rapporte pas

Les gens ont beaucoup de difficulté à différencier le régime fiscal (contenant) de l'investissement (contenu). Le régime choisi détermine la façon dont on va se faire taxer pour notre investissement. Il faut toutefois

savoir que tu as le droit d'investir le même produit dans un REER, un CELI, un REEE, ou encore un compte non enregistré. Au départ, le CELI a été utilisé par plusieurs comme un fonds d'urgence pour mettre de l'argent disponible rapidement et investir de manière conservatrice. C'était normal, nous n'avions droit que d'y déposer 5000\$. En 2017, un adulte de 40 ans peut y déposer 52 000\$.

Ce mythe vient aussi du fait que lorsque le CELI a été créé, les banques en offraient automatiquement un à leurs clients, mais c'était un compte épargne à très faible taux d'intérêt. Plusieurs ont mis du temps à réaliser qu'on pouvait y investir de plusieurs façons (actions, obligations, etc.), et qu'on pouvait en ouvrir un autre ailleurs, et un troisième si ça nous chantait.

On utilise désormais le CELI dans le cadre d'une stratégie fiscale beaucoup plus réfléchie, principalement pour les gens gagnant moins de 45 000\$; aussi, on y investit de plus en plus pour le long terme... Et il rapporte autant que votre REER!

## ⇒ La boule de cristal de ton conseiller

En finances, il est impossible de prévoir l'avenir. Ce qui est fascinant, c'est le nombre d'articles financiers prédisant le futur. La Bourse va monter cette année grâce à X, le Canada risque une récession pour Y... C'est normal qu'il y ait autant d'articles de ce type, car la demande est au rendez-vous. «Que vois-tu pour cette année dans ta boule de cristal?» Voilà une question que les conseillers se font souvent poser. Penses-y, bien que ton conseiller soit bien rémunéré, crois-tu sérieusement qu'il perdrait son temps avec toi s'il avait la capacité de prédire l'avenir? Non! Il resterait confortablement assis à la maison afin de négocier des titres sur les Bourses de la planète en hypothéquant sa maison, son chalet... et sa belle-mère! Si c'était si facile, on le saurait. Récompense plutôt ceux qui vulgarisent leurs connaissances, qui expliquent bien le passé et qui te donnent du bon service tout en répondant à tes attentes.

## ⇒ Vive les étoiles

Une phrase imposée par tous les services juridiques des institutions financières peut se traduire simplement en français par ceci: «Le passé n'est

pas garant de l'avenir.» Pourtant, l'industrie est basée sur la mise en valeur des rendements passés récents: «Regardez, M. Tremblay, si vous aviez été mon client, vous auriez investi dans mon beau fonds 5 étoiles qui a obtenu 25% de rendement l'an passé!» L'erreur faite par le client ici est de ne pas exiger de preuve de ce rendement pour les clients du conseiller. En effet, bon nombre de conseillers ne distribuent que les saveurs du mois, les fameux fonds 5 étoiles. Rien n'indique que si tu avais réellement été client, tu aurais investi dans ce fonds... avant qu'il soit 5 étoiles! Certes, ceux-ci sont souvent gérés par de bons gestionnaires, mais même ceux-ci ne battent pas le marché de 20% par année, chaque année. C'est tout simplement impossible. Voilà une bonne recette pour créer des attentes démesurées et peut-être même... une déception.

### ⇒ Un REEE, c'est une prison

Malheureusement, le régime enregistré d'épargne-études s'est bâti une mauvaise réputation dans le grand public. On le juge contraignant, pénalisant, incompréhensible et vendu à pression. C'est déplorable, car pour bien des familles, il est l'outil fiscal le plus puissant à leur disposition. En réalité, seuls les régimes «collectifs» sont remplis de contraintes détaillées dans un contrat compliqué que tu n'as sûrement pas lu. Toutefois, le REEE offert à ta banque, à ta caisse, chez ton conseiller indépendant, ou encore tout simplement sur ta plateforme de courtage à escompte préférée, lui, est très flexible. Il faut juste s'assurer qu'on a un REEE individuel ou familial. Si c'est le cas, tu pourras cotiser quand bon te semblera le montant désiré. Tu contrôleras tes placements. Tu pourras arrêter tes cotisations sans jamais les recommencer, et ce, sans pénalité, et tu pourras même transférer les subventions entre les enfants d'une même famille.

### ⇒ C'est mon argent, donc je demande la RRQ à 60 ans

Cette phrase-là, elle est bien ancrée dans l'esprit des jeunes boomers. Savais-tu qu'en 2014 le gouvernement du Québec a autorisé les gens à décaisser la RRQ à partir de 60 ans, même s'ils étaient encore sur le marché du travail? Quand un gouvernement cassé comme un clou fait une offre du

genre, le scepticisme est de mise. Il y a peu de chances qu'il te fasse un cadeau. En fait, d'un point de vue actuariel, cette offre est empoisonnée. L'âge normal de retraite est à 65 ans. Si tu demandes ta RRQ avant, une pénalité s'appliquera; si tu la demandes après, un boni s'appliquera également.

Si on connaissait d'avance notre date d'expiration, le choix serait facile à faire. Je vais mourir à 67 ans? Je la demande à 60 ans. Je vais mourir à 85? Je la demande à 68! En fait, quand on fait quelques calculs, on se rend compte qu'on a avantage à prendre la RRQ tôt – et payer une pénalité – seulement si on décède avant 73 ans. Sinon, mieux vaut attendre à 65 ans, voire à 68 ans. N'oublie pas que la RRQ est un fonds à prestations déterminées parfaitement indexé. C'est un meilleur régime de pension que celui des employés de l'État.

Tu sais, à 65 ans ou à 68 ans, ce sera encore ton argent. Entre-temps, si tu fais à ta tête, les X, les Y et les milléniaux te remercient. Grâce à tes mauvaises décisions financières, le régime sera plus facile à remettre sur pied. En passant, si tu ajoutes la RRQ à ton salaire, il y a de fortes chances que ton taux d'imposition soit plus élevé sur tes chèques de RRQ au travail qu'à la retraite. Quand je te dis qu'il ne faut jamais penser qu'un gouvernement cassé agit pour ton bien...

⇒ La caisse de la RRQ sera vide quand ce sera mon tour

Voilà une des plus grandes craintes des X et des Y. Ils ont l'impression qu'ils ne recevront jamais leurs rentes de retraite de la RRQ. Les boomers vont vider la caisse avant qu'ils reçoivent leur premier chèque. C'est faux, c'est un mythe. Contrairement à la pension de la Sécurité de la vieillesse (SV), la RRQ est financée à l'avance, d'où la création d'une caisse. C'est normal que la caisse baisse au fur et à mesure que les boomers décèdent, car une partie de la caisse a été financée par eux, pour eux. Pendant des décennies, les politiciens ont fait la sourde oreille aux actuaires de Retraite Québec, et à leur demande de hausser les cotisations. Mais aujourd'hui, on les écoute.

Cependant, comme on ne les a pas écoutés pendant longtemps, les X et les Y peuvent être sûrs d'une chose, par contre: une proportion importante de leurs cotisations sert à financer la retraite de leurs aînés, et non pas leur propre retraite. Il y a réellement une «taxe générationnelle» cachée dans le régime. Personnellement, j'évalue que celle-ci représente de 30 à 40% des cotisations versées. On pourrait s'obstiner longtemps sur les hypothèses, mais les X et les Y obtiendraient de meilleurs résultats en plaçant l'argent eux-mêmes.

## ⇒ Les fonds à prestations déterminées, c'est la huitième merveille du monde

Tout le monde est jaloux du fonds de pension des employés de l'État, c'est bien connu. Tout le monde devrait avoir droit à la même chose, selon certains. Mais est-ce réellement le cas? Certes, ces fonds comportent des avantages. Tu vas être payé jusqu'à ton décès, même s'il survient à 115 ans. Tu ne prends aucun risque. S'il manque d'argent un jour, c'est l'employeur qui déboursera la différence. Tu n'as pas à te soucier de l'état des marchés. Oui, tu peux vivre une vie complète sans même savoir ce qu'est l'indice boursier S&P 500. Le paradis!

Toutefois, si tu perds ton fonds à prestations déterminées quand tu viens d'avoir 50 ans (comme c'est déjà arrivé à certains retraités, victimes d'une faillite de leur entreprise, par exemple), tu vas te rendre compte qu'il aurait été important d'en apprendre plus sur les finances personnelles quand tu étais plus jeune.

De plus, tu ne le sais peut-être pas, mais les fonds à prestations déterminées ne protègent pas bien ton patrimoine familial. En effet, ces fonds peuvent valoir plus d'un million de dollars, mais en cas de décès prématuré, seulement une portion, souvent 50% de la prestation, est transférée à ton conjoint. Et si celui-ci décède prématurément aussi, il ne restera que des grenailles pour tes enfants.

Quand, au contraire, tu accumules toi-même un million dans tes REER, l'entièreté peut être transférée, grâce au testament, dans le REER de ton conjoint. Et la totalité de tes épargnes peut ensuite être transférée à tes enfants. Bien sûr, le gouvernement va repasser sur le corps de ton conjoint

une dernière fois à son décès, mais il devrait en rester un peu plus de la moitié pour tes héritiers. Voilà un des avantages sous-estimés des REER sur les fonds à prestations déterminées.

Si tu as 25 ans et que tu lis ce livre, sache que tu peux avoir mieux qu'un fonds de pension du gouvernement si tu commences à cotiser immédiatement plus de 10% de ton revenu brut annuel à ton REER. Si tu attends à 40 ans, tu feras comme tout le monde, tu envieras les chanceux de la fonction publique.

## ⇒ L'université, ça coûte cher

L'éducation supérieure, ça coûte cher? Pas tant que ça. Peu de gens réalisent que le Québec et le Canada offrent un programme très efficace pour réduire la facture de l'éducation des enfants: le REEE.

Premièrement, la seule idée de financer les études d'un enfant sur dix-huit ans plutôt que sur trois ans est géniale. De le faire à l'abri de l'impôt, c'est encore mieux. D'être subventionné pour le faire, wow! Avoir minimalement 30% de subventions au Québec pour chaque dollar investi? My god, tout le monde devrait en avoir un.

Toutefois, ce n'est pas le cas. Une étude de Statistique Canada démontre qu'environ 60% seulement des familles épargnent pour les études de leurs enfants au Québec. De ce nombre, seulement 60% utilisent le REEE. Une catastrophe! De plus, le taux d'utilisation augmente en fonction des revenus des parents. Pourtant, ce sont les familles à faible revenu qui ont le plus à gagner de ce programme, puisqu'ils reçoivent plus de subventions. Quand les revenus sont très faibles, on peut même ouvrir un régime et recevoir des subventions sans y contribuer. Pourtant, peu de familles à faible revenu se servent de ces avantages. C'est pourtant le meilleur moyen d'offrir de meilleures conditions de vie à nos enfants. C'est aberrant. Il faut éduquer notre population financièrement afin d'éviter cela. Le Québec est dans le peloton du milieu en termes d'épargne pour les études au Canada, même si nous avons le programme le plus généreux au pays! Il est temps que les cigales québécoises deviennent un peu plus fourmis, pour le bien de leurs enfants.

## ⇒ Mon ami joue à la Bourse et fait de l'argent comme de l'eau

«Jouer à la Bourse.» À elle seule, cette phrase exprime un des plus graves problèmes de compréhension de la population. Quand tu achètes une paire de pantalons, dis-tu: «J'ai joué au centre commercial et j'ai rapporté ces magnifiques jeans Parasuco.» En fait, la Bourse s'apparente beaucoup à un centre commercial. Malheureusement, les gens pensent qu'on utilise la Bourse pour faire un coup d'argent rapide, comme au casino. Ce n'est qu'un endroit où se rencontrent, chaque minute, des millions d'acheteurs et de vendeurs. La seule différence avec le centre commercial, c'est que vous pouvez être à la fois vendeur et acheteur.

Et ton ami, a-t-il gagné tant d'argent que ça? Beaucoup de gens se vantent de leurs bons coups, mais ils oublient leurs mauvais. Peu d'entre eux calculent leur rendement annuel.

Historiquement, la Bourse américaine a rapporté en moyenne autour de 10%. Là-dessus, on a vécu une époque de forte inflation qui ne se reproduira peut-être pas. Alors, quand un oncle jouera au fanfaron en se vantant de ses rendements, demande-lui son rendement annualisé sur cinq ou dix ans. S'il le connaît, le chiffre sera raisonnable. S'il ne le sait pas, ton oncle n'est qu'un parieur et il devrait aller au casino plutôt que sur le parquet, ce sera moins dangereux pour sa retraite.

## ⇒ J'ai eu une bonne année en Bourse, j'ai triplé mon investissement

Un grand problème de plusieurs boursicoteurs est qu'ils n'investissent que dans une poignée de titres, voire un seul. Un épargnant m'a déjà téléphoné pour avoir mon opinion sur une compagnie québécoise spécialisée dans l'exploitation de l'uranium. Il y avait investi 200 000\$, soit l'entièreté de ses REER. J'étais abasourdi. Pas parce qu'il avait investi dans ce qu'on appelle affectueusement un *penny stock* (actions cotées en cents), mais plutôt parce qu'il avait versé toutes ses économies dans les actions d'une seule compagnie. Il pourrait tout perdre le temps d'un claquement de doigts. S'il

m'avait dit que la compagnie s'appelait McDonald's, j'aurais eu la même réaction. Une boulette de viande contaminée, et bye bye la retraite rêvée!

Les gens ont beaucoup de difficultés à concevoir qu'une faillite d'entreprise est possible, ou, si tu préfères, jamais impossible. Un portefeuille doit toujours être diversifié. Une trentaine de titres, s'il s'agit d'un portefeuille d'actions, et une centaine pour un portefeuille d'obligations. Certes, avec un portefeuille diversifié, tu ne tripleras jamais ton actif sur douze mois, alors que c'est possible de le faire avec un seul titre. Mais au bout de trente-cinq ans, tu battras n'importe quel cowboy tout en dormant sur tes deux oreilles. Parier sur la possibilité d'être chanceux pendant trente-cinq ans, c'est possible, mais ce n'est pas un plan. C'est un pari.

## ⇒ L'immobilier, un investissement qui ne descend jamais

Et les licornes vivent en Estrie! Les biens immobiliers sont des investissements très sécuritaires. C'est ce qui justifie le fait que le prix moyen des maisons ne devrait pas augmenter de beaucoup plus que l'inflation quand le territoire d'une population n'est pas trop limité. Une étude de l'économiste Robert Shiller indique d'ailleurs qu'aux États-Unis, de 1890 à 2010, les prix n'ont augmenté que de 24% si l'on ne tient pas compte de l'inflation. Voici donc un investissement sécuritaire qui te protège bien contre l'inflation sur une longue période. Mais si la valeur de l'investissement augmente trop rapidement sur une courte période, une correction surviendra à un moment donné. Celle-ci peut être rapide ou lente, mais elle surviendra.

Le prix des maisons a augmenté très rapidement au Canada depuis 2000. C'est directement lié aux très faibles taux d'intérêt. Ce ne sera pas toujours le cas. Les bulles se forment quand tout le monde pense que les prix ne peuvent pas baisser. On a peut-être une bulle entre les mains, tu ne penses pas?

## ⇒ Louer, c'est lancer son argent par les fenêtres

Plusieurs jeunes qui aspirent à devenir propriétaires reçoivent ce conseil: «Plus vite tu as ta maison, plus vite tu t'enrichis et tu arrêtes de gaspiller ton argent en payant des loyers.» Pourtant, les intérêts sur un prêt hypothécaire, c'est une dépense. La taxe de mutation (taxe de bienvenue), c'est une dépense. Les taxes municipales et scolaires, ce sont des dépenses. Toutes les dépenses d'entretien d'une maison, ce sont... des dépenses. Tout comme la facture d'électricité, l'assurance habitation. Eh oui, encore des dépenses.

Quand tu loues un appartement, toutes ces dépenses sont comprises dans le prix du loyer. Il ne manque que le très faible profit du propriétaire. Comme propriétaire, ta seule dépense qui n'en est pas une, c'est le remboursement de capital sur l'hypothèque. Toutefois, prends le temps de calculer les coûts d'une propriété par rapport à ceux de la location, et tu te rendras compte que c'est souvent du pareil au même.

## ⇒ Je n'aime pas les assurances

Voilà une phrase que l'on entend chez certaines personnes. Cette réflexion est tout à fait défendable. Quand tu achètes une maison, ça coûte cher, mais tu as une maison. Une auto? Même chose. Une assurance? Voilà un bout de papier qui peut te coûter pas mal plus cher que bien des objets tangibles de ta maison qui, eux, au moins, te procurent une certaine satisfaction.

En fait, en contractant de l'assurance, tu achètes une promesse de paiement. Un paiement que tu ne veux pas vraiment recevoir, car si toi ou ta succession le recevez, c'est que quelque chose de pas heureux est arrivé. Tu contractes de l'assurance parce que tu veux éliminer un risque de ta vie. Un risque potentiellement catastrophique pour ton avenir financier. On souscrit à une assurance-vie parce qu'on ne veut pas laisser tomber notre famille, qui dépend de notre revenu. Ou une assurance invalidité pour protéger notre revenu si on devient incapable de travailler jusqu'à 65 ans. On achète une assurance automobile parce qu'on ne pourra pas racheter une autre auto dans six mois si la première subissait une perte totale.

Quand tu contractes de l'assurance, la bonne question à te poser est la suivante: «Je protège qui de quoi?» Bref, personne ne te demande d'aimer les assurances, mais tu dois juste apprendre à te servir de ces bouts de papier qui peuvent avoir leur utilité dans le futur. Et non, tu n'es pas

Superman. Tu peux devenir invalide, mourir, et en passant, tu ne conduis pas si bien que ça!

⇒ Pas la peine de demander une augmentation, je vais monter de tranche d'imposition et payer plus d'impôt

Voici un autre mythe répandu. Lorsque le salaire augmente et qu'il y a un changement de tranche d'imposition, plusieurs personnes croient que c'est le *revenu total* qui est imposé au nouveau taux, ce qui est complètement FAUX.

Prenons un exemple simple. Tu gagnes 45 916\$ par année et tu es à la limite d'atteindre un nouveau palier d'imposition. Ton employeur, d'une grandeur d'âme incomparable, décide alors d'augmenter ton salaire de 1\$ par année. Tu cries à l'injustice, car cette augmentation te fera atteindre la nouvelle tranche d'imposition supérieure, celle à 37%.

Mais attention! Seule la portion de ton salaire au-dessus de 45 916\$ sera imposée au nouveau taux (dans ce cas-ci, ton augmentation de 1\$). En bas de ce montant, tout le reste demeure inchangé. Un conseil: accepte donc d'être payé à ta juste valeur, sans avoir peur de payer plus d'impôt<sup>12</sup>.

⇒ Les frais de gestion sont trop élevés

On paie tous des frais de gestion quand on achète un fonds commun de placement. Ceux-ci servent à rémunérer le conseiller qui te l'a suggéré et le gestionnaire qui s'occupe de ce fonds.

Disons que ces frais sont de 2,3% pour un fonds d'actions. Tu trouves que c'est trop cher? Voici ce que tu peux faire:

- Évite de traiter avec un conseiller. Tu n'auras pas ses conseils, mais tu économiseras. Économie potentielle: 1,15%.
- Utilise la gestion passive. Ce sont les FNB, ou les fonds indiciels. Économie potentielle: 0,75%.
- Élimine la gestion complètement, par exemple en boursicotant. Pas de conseiller, pas de gestionnaire... pas de frais, ou presque. Économie supplémentaire: 0,40%.

Garde seulement cela en tête: ce que tu économiseras en frais, tu le paieras en temps. Monter un portefeuille diversifié qui produira le même rendement qu'un gestionnaire professionnel, c'est long. Connaître tous les régimes fiscaux et les stratégies financières mises en place par un conseiller, ça aussi c'est long.

Si tu décides de traiter avec un conseiller et avec un gestionnaire de portefeuille, ton seul travail sera de t'assurer que tu en as pour ton argent et de rencontrer ton conseiller une fois par année. À toi d'établir le modèle qui te plaira. Veux-tu tout prendre en charge, ou confier la tâche à un autre? Es-tu prêt à payer, ou cherches-tu les économies? C'est ça, l'enjeu des frais de gestion. Rien de plus, rien de moins.

## ⇒ Si je gagne le million, je quitte mon emploi

Beaucoup de personnes pensent qu'un million de dollars, c'est beaucoup d'argent. Certaines s'imaginent gagner au loto et enfin s'acheter leur grosse voiture de luxe pour traverser leur crise de la quarantaine. D'autres projettent de s'acheter la cuisine de rêve pour mieux découper la pizza commandée du resto. Pourquoi cuisiner quand on est riche?

En fait, un million de dollars, c'est probablement ce que bien des gens de la classe moyenne ont besoin d'accumuler dans leur REER pour leur retraite. Si quelqu'un possède un million de dollars à 65 ans, il pourra espérer, si tout se passe bien, retirer un revenu indexé de 50 000\$ par année pendant vingt-cinq ans. Le tout à condition de réaliser un rendement moyen de 4% par année. Si on additionne ce revenu aux rentes gouvernementales, c'est une retraite confortable, sans plus. Donc, avant de dire *Bye bye, boss* si tu gagnes le million, assure-toi d'en avoir gagné plus d'un, voire trois ou quatre. Et encore là, il faudra rester raisonnable pour ne pas le dilapider trop rapidement. Sinon, tu devras retourner travailler!

---

<sup>12</sup>. Pour certaines personnes, toutefois, une augmentation de salaire pourrait leur faire perdre certains crédits gouvernementaux. Voir à ce sujet le chapitre 2.

# Table des matières

## **Avant-propos**

### **1. Le fonds d'urgence: un grand disparu**

Combien, et dans quoi?

Un fonds pour des «petites urgences»... payantes!

Quand piger dans le fonds d'urgence?

### **2. Comment éviter (légalement) de payer des impôts**

L'incontournable REER

Le CELI

Prêt à te lancer en affaires?

Le futur n'est pas rose pour le contribuable

### **3. Gérer tes finances, tes dettes et le crédit**

Le protocole d'austérité

Justement, et l'épargne dans tout ça?

Oui, mais j'ai plus de 10 000\$ de prêts à fort taux d'intérêt!

Ta carte de crédit: à utiliser si tu es discipliné

Les marques et la consommation

Ta source d'information: Internet

Une voiture neuve, c'est pour les pauvres

### **4. REER ou CELI?**

Quand utiliser un REER et quand utiliser le CELI?

Un enfant, c'est payant!

Un médecin résident qui cotise à des REER? Sacrilège!

Une stratégie payante

### **5. Assurance-vie: Quand? Comment? Combien?**

Phase 1. Aux études et célibataire

Phase 2. En couple dans ta première maison

Phase 3. Un premier enfant

Phase 4. Ensuite, et jusqu'à notre mort

## **6. REEE: le gouvernement se sent généreux, profite-en!**

La puissance de REEE

Attention aux fondations (ou régimes collectifs)

Le gros lot pour les moins nantis

## **7. Ton premier enfant arrive: les choses à faire, dans l'ordre**

1. Protéger le revenu des parents

2. Prévoir un avenant (ajout) en assurance-vie

3. Cotiser à un REEE

4. Souscrire une assurance maladies graves

5. Souscrire une assurance-vie permanente payable en vingt ans

## **8. Préparer ta retraite**

Commence tôt, c'est primordial

La magie des intérêts composés

Comment répartir ton portefeuille

## **9. Boursicotage pour les nuls**

Moins cher qu'un courtier de plein exercice

Les ordres de base à connaître

Les sources d'information de Gerry

L'analyse technique

Quand je clique, il se passe quoi?

Des fonds clé en main

Bâtir son propre portefeuille

Un mot sur les CPG

Quels types d'obligations détenir?

## **10. Revenu Québec débarque chez toi. Que faire?**

La visite des inspecteurs  
Des histoires d'horreur

## **11. Vers qui se tourner?**

Banque niveau 1

Banque niveau 2

Conseiller indépendant

Représentant syndical pour fonds de travailleurs

*Do it yourself*

## **12. Quelques mythes et idées préconçues**

Données de catalogage disponibles auprès de Bibliothèque et Archives nationales du Québec

09-07

Imprimé au Canada

© 2017, Les Éditions de l'Homme,  
division du Groupe Sogides inc., filiale de Québecor Média inc.  
(Montréal, Québec)

Tous droits réservés

Dépôt légal: 2017

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN 978-2-7640-3547-4

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

**Pour le Canada et les États-Unis:**

MESSAGERIES ADP inc.\*

Téléphone : 450-640-1237

Internet: [www.messageries-adp.com](http://www.messageries-adp.com)

\* filiale du Groupe Sogides inc., filiale de Québecor Média inc.

**Pour la France et les autres pays:**

INTERFORUM editis

Téléphone : 33 (0) 1 49 59 11 56/91

Service commandes France Métropolitaine

Téléphone : 33 (0) 2 38 32 71 00

Internet: [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)

Service commandes Export - DOM-TOM

Internet: [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)

Courriel: [cdes-export@interforum.fr](mailto:cdes-export@interforum.fr)

**Pour la Suisse:**

INTERFORUM editis SUISSE

Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60

Internet: [www.interforumsuisse.ch](http://www.interforumsuisse.ch)

Courriel: [office@interforumsuisse.ch](mailto:office@interforumsuisse.ch)

Distributeur: OLF S.A.

Commandes:

Téléphone : 41 (0) 26 467 53 33

Internet: [www.olf.ch](http://www.olf.ch)

Courriel: [information@olf.ch](mailto:information@olf.ch)

**Pour la Belgique et le Luxembourg:**

INTERFORUM BENELUX S.A.

Téléphone : 32 (0) 10 42 03 20

Internet: [www.interforum.be](http://www.interforum.be)

Courriel: [info@interforum.be](mailto:info@interforum.be)

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d’impôt pour l’édition de livres – Gestion SODEC – [www.sodec.gouv.qc.ca](http://www.sodec.gouv.qc.ca)

L’Éditeur bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec pour son programme d’édition.



Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l’aide accordée à notre programme de publication.



Nous reconnaissons l’aide financière du gouvernement du Canada par l’entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d’édition.

Des milliers de Québécois ont un besoin urgent de sortir de l'endettement chronique et d'accumuler des économies pour leur retraite. Bonne nouvelle : tu peux y arriver, peu importe ton âge ou ton salaire, mais tu devras y mettre les efforts. Dans ce livre, tu apprendras, entre autres :

- ◆ comment éviter (légalement) de payer des impôts ;
- ◆ comment assainir tes finances en t'imposant le Protocole d'austérité ;
- ◆ quoi faire, dans l'ordre, si tu fondes une famille ;
- ◆ comment t'enrichir grâce au plus gros cadeau du gouvernement : le REEE ;
- ◆ les bases de la négociation et comment gérer toi-même tes placements ;
- ◆ comment utiliser intelligemment le REER et le CELI, et faire un pied de nez au fisc !

Voici des actions concrètes, faciles à mettre en application et à la portée de tous. Le but est de t'offrir un guide agréable à lire, mais qui couvre l'ensemble de tes besoins de base. Même s'il est destiné avant tout au néophyte, les connaisseurs y trouveront plusieurs idées originales.

Photo : © TVA



David Descôteaux est chroniqueur économique depuis plusieurs années et a remporté divers prix de journalisme. Il écrit dans les pages du *Journal de Montréal* et du *Journal de Québec*, ainsi que dans le *CPA Magazine*. Il est l'auteur du livre *L'argent des autres*, publié chez Québec-Livres.



Ian Sénéchal a exercé le métier d'actuaire pendant cinq ans avant de se lancer dans les services financiers. Il a su développer une large clientèle grâce à sa rigueur et à ses compétences. Depuis 2015, il est président de *VotreConseiller.net*, un cabinet de services financiers.

**COLLECTION AFFAIRES**

[WWW.QUEBEC-LIVRES.COM](http://WWW.QUEBEC-LIVRES.COM)

Groupe  
**Livre**  
Québecor Média

Design graphique : Nicole Lafond\_ PhotoMediaGroup et Scanrail / Shutterstock

